



Chapitre A : Illusion...

1 :

- Les fleurs dégagent leurs parfums, serrés dans un bouquet majestueux. J'opte pour un ensemble de lys mélangés de roses et de fougères. La maison de santé, un établissement privé, n'est pas très loin du fleuriste. Je le cherche, mettant dix bonnes minutes à le rejoindre. Il lit son journal, assis tranquillement dans un vieux fauteuil en tissu élimé. C'est la seule chose dont il n'a pas voulu se séparer. Mon père est grincheux, borné et tellement attachant. Il ne voulait pas finir dans les murs blancs d'un institut pour personnes souffrants de maladie grave, mais avec le temps, à fini par se résigner. Les amis qui l'attendent depuis un moment pour une partie de cartes, sont devenus pour lui sa famille, ne restant que sa jolie fille pour qui, il vante la beauté et la sagesse. " Toujours pas de mari , Lily ", me questionne mon père. Je soupire et lui souris tendrement. Je n'ai que vingt ans, mais sachant ses jours comptés, mon père veut me voir marié, avec une personne qui prendra soin de moi, lorsqu'il sera parti. Les fleurs ayant trouvé un vase vide, je les pose sur sa table de chevet. " Je ne suis pas prête pour ça, papa, on ne trouve pas l'amour aussi facilement, tu sais ". Lequel me rétorque que travailler plus d'heures par jours qu'il est autorisé, ne me permettra certainement pas de trouver quelqu'un. Je le remercie de prendre soin de moi, alors que c'est lui qui a besoin de soutien. Ma mère nous a quittés depuis de nombreuses années, partie rejoindre une bande de hippys sur le tard. Mes parents sont des personnes trop différentes, mais ils ont fait la plus belle chose qui puisse exister, c'est-à-dire moi. C'est en tout cas, c'est ce que répète mon père à tous les hommes qu'il rencontre, même allant jusqu'à demander à des inconnues, si elles n'ont pas de fils à marié.

- Après mon passage quotidien dans le bureau du médecin, pour qu'il me répète inlassablement la même chose, pas d'évolution dans la maladie, mais pas de guérison non plus, mes larmes de tristesse menacent encore de sortir. J'évite de les laissées coulé devant lui. Il me demande chaque jour d'être

forte, pour lui, pour moi.

2 :

- La porte d'entrée de mon deux-pièces me fait encore des siennes. Je force un peu pour finir de la fermer. En allumant la lumière de la pièce qui me sert de logement tout en un, je constate que ma fenêtre est ouverte. Il fait un froid polaire dans mon petit appartement. Sautant vers celle-ci pour la refermer tout en essayant d'enlever mes chaussures, je me cogne contre le coin de ma table de cuisine. Ma hanche me fait un mal de chien, lorsque je me laisse tomber sur mon lit. Je grimace de douleur, me massant le côté, pestant contre ma maladresse. Je me redresse, me lève et part dans la salle de bain. Le logement détaillé de l'annonce, me donnait la perspective d'un grand chez moi. Les détails de son contenu me faisaient rêver. Un loft, pourvu d'une cuisine équipée, d'un espace salon et d'un coin chambre, se trouvait être en réalité, une petite chambre divisée en trois parties par des panneaux de bois. Les mètres carrés annoncés avaient disparu des lieux, comme par enchantement, me restait plus que la salle de bain-wc, pour mon plus grand bonheur, doté d'une baignoire. Par manque de finance, je finis tout de même par louer le logement, ça ou être à la rue, que choisir.

- Mon bain me fait un bien fou, la douleur s'éloignant peu à peu. Prise dans une sorte de détente sans nom, j'en oublie l'heure et découvre horrifiée que je suis en retard pour mon travail, le troisième, je dirais. J'enfile mon uniforme de serveuse, pas le temps de me changer sur place et part en direction du petit restaurant qui m'embauche les week-ends. Cumuler trois jobs pour une jeune fille de mon âge, ne se fait pas souvent. Je dois gagner cet argent pour subvenir à mes besoins quotidiens. Le loyer, me coûte une somme astronomique pour le peu d'espace que j'ai, les charges supplémentaires, mes frais de déplacements dans la ville, mes repas, et quelques verres de temps en temps avec la seule amie qui veuille bien de moi, m'oblige à cumuler tous ses travaux. Il reste bien sûr les frais supplémentaires que me coûte la résidence ou mon père se fait soigner. La partie non prise en charge par les aides sociales, ne lui permettant pas d'avoir accès à tous les soins, si je ne l'aidais pas. Il ne connaît pas ce côté administratif, sinon il n'aurait jamais accepté d'entrée dans le centre médical privé. Un homme comme lui, se serait laissé mourir, plutôt que de voir sa fille unique se démener pour lui permettre de vivre quelques années de plus.

3 :

- Les quelques euros que me donne ma patronne, rejoignent vite mon bocal à réserve. Mon rêve, de travailler sur l'étranger se concrétise. Je dois parfaire mon anglais et autres notions dont j'aurais besoin en plus de celles que j'ai acquises durant mes années d'école. Le prix de ses cours est élevé, alors je compense avec mes week-ends au restaurant. J'ai arrêté mes études pour aider mon père, mais je mets de côté mes extras pour me payer des cours de langues étrangères. Je suis assez mature pour savoir que l'homme que j'aime plus que tout au monde, me quittera dans les années à venir. Même si la médecine d'aujourd'hui fait des miracles, nous savons tous les deux que ses mois sont comptés. J'essaie de ne pas penser à tout ça, mais je suis réaliste. Mon père ne doit jamais découvrir tout cela, il doit penser d'abord à sa santé et le reste viendra par la suite. Il ne me manque que quelques extras à faire pour pouvoir m'inscrire à mes cours. Je devrais définir un planning très serré,

mais je pense que j'y arriverais. Je travaille dans un magasin de vêtements le matin, jusqu'à l'heure du déjeuner, ensuite, je pars pour l'après-midi livrer les repas du soir pour les personnes âgées. C'est comme cela que j'ai rencontré ma meilleure et seule amie.

- La grand-mère de Lisa vivait seule, sa famille n'habitait pas dans la région, alors que sa petite fille était occupée par ses études et sa vie d'étudiante. Je passais plus de temps avec sa mamie qu'elle. Un jour, j'ai accidentellement renversé le repas que je devais livrer sur le canapé du salon. J'ai aussitôt voulu lui donner de l'argent, mais devant mon désarroi financier, celle-ci ne m'a rien demandé. De fil en aiguille, nous sommes à nous trois devenues de très bonnes amies. Malheureusement, sa grand-mère est décédée quelques mois plus tard, laissant sa petite fille. Lisa vit sur un campus, cela lui permet d'avoir un logement permanent. Elle travaille aussi ses jours de repos pour se faire de l'argent de poche, sa famille prenant en charge ses autres frais. Nous essayons de nous voir le week-end où l'on ne travaille pas, allant prendre un verre dans une brasserie, ou de temps en temps une séance de cinéma. Mon père me dit que je devrais faire la fête avec les gens de mon âge, mais je ne me sens pas à mon aise avec ses personnes. J'ai déjà testé des garçons, quelques-uns de mon lycée, mais rien de concret. Je pense que Lisa est comme moi. À nous deux, nous refaisons le monde qui nous entoure, bavant sur les hommes qui passent devant nous, ou sur les dernières tendances de la mode.

4 :

- Mes jours se ressemblent, métro, boulot, dodo sont mon quotidien. Pour en changer, je passe prendre Lisa et nous nous dirigeons vers un bar que nous aimons beaucoup. Le lieu n'est pas très fréquenté par les jeunes, mais cela ne me dérange pas. Je suis plus attiré par des hommes plus âgés. Pas ceux qui pourraient avoir l'âge de mon père, mais des hommes avec quelques années de plus que ma date de naissance. Mon amie est du même avis, elle pense que les étudiants qu'elle fréquente sont bêtes et ingrats, et ne pense qu'au sexe. Assises tranquillement à une table extérieure, nous papotons sur les dernières infos des stars, nous ne sommes pas vieillotées non plus. Tournant ma tête pour jeter un œil sur les autres personnes présentes, mon regard tombe sur un homme assis devant son café. Grand, blond comme les blés, il porte les dernières lunettes de soleil à la mode. Son téléphone portable collé à son oreille, il parle d'une voix douce, sans hausser le ton. Il doit avoir une dizaine d'années de plus que moi au premier regard. Sentant que je l'épie, il lève ses yeux et à ce moment mon cœur manque un raté. Cet homme est beau. Il émane de lui une aura de calme et de sérénité. Le sourire qu'il me décroche me fait presque tombé de ma chaise.

- Lisa m'appelle depuis quelques secondes, me tapant sur le bras pour me faire revenir à ma réalité. J'ai énormément de mal à détacher mes yeux de mon inconnu. Je me penche pour prendre mon sac à main posé sur le sol, lorsque mes yeux rencontrent ses chaussures. Relevant la tête vivement, celle-ci cogne contre le bord de la table. Un cri de douleur s'échappe de ma bouche, me rappelant ma maladresse. Deux fois en une semaine, je vais finir à l'hôpital. Lisa se précipite, mais mon blond me prend aussitôt en charge. Il hèle un serveur pour avoir de la glace, empêchant ma bosse de grossir. Je me sens vraiment comme une idiote. Il voulait simplement nous demander de prendre la chaise vide se trouvant à mes côtés. La honte se peint sur mes traits, mes joues devenant rouges. " Quel est votre nom ". Je tarde à lui répondre, ne sachant presque plus comment je me

nomme. " Je m'appelle Lily ". L'homme se dit désolé de m'avoir effrayé, il veut nous offrir quelque chose à boire pour compenser l'accident dont je suis victime." Offre moi tes lèvres ". Je sursaute à mes propres pensées. Lisa a dû lire dans mon esprit, elle me regarde bizarrement. J'espère ne pas avoir parlé tout haut. Mon sac de glaçon toujours posé sur ma tête, je lui réponds que cela n'est pas la peine, je vais survivre. "Je vous invite à prendre un café, pour m'excuser ". Je rougis, mes yeux plonger dans ceux de l'inconnu. " Désolé, je ne vous connais pas, je ne pense pas accepter pour si peu ". Pourtant mon cœur dit le contraire.

5 :

- " Je m'appelle Sam, maintenant nous ne sommes plus des inconnus, et je ne vous drague pas, je veux juste être poli, je parlais de vous et votre amie ". Alors là, je ne l'ai pas vu venir. Au lieu de me cacher derrière mon visage avec mes mains, pour cacher encore plus la honte que je viens de subir, j'éclate de rire. Lisa s'est tellement écroulée sur sa table, qu'elle ne peut plus respirer. Ses larmes de rire me font un bien fou, je n'ai pas ressenti cela depuis très longtemps. Je m'excuse auprès de Sam. Celui-ci me regarde étrangement, un sourire ravageur sur le visage. Ma tête ne me fait plus mal, alors je rends le torchon contenant les glaçons au serveur. " Merci pour le café, mais cela ne serra pas nécessaire ". Sam regarde sa montre. " Mon invitation tient toujours, mais je dois partir, mon rendez-vous m'a fait défaut ". En nous souhaitant bonne journée, je le regarde s'éloigner vers la rue parallèle.

- Pendant une seconde le visage de l'inconnu reste présent dans mon esprit. Lisa me réveille en me demandant ce qui c'est passé. La scène surréaliste qui vient de se produire sous nos yeux, ressemble à une fiction de télévision. Je me pince pour être sûr que je n'ai pas rêvé de cette rencontre. Mon amie rit de plus belle en voyant mon visage. Elle me dit que j'étais comme une adolescente devant son idole, rencontré pour la première fois. Je cherche à me justifier de mes paroles. " Ce mec est le plus bel homme que j'ai rencontré depuis longtemps, il est vraiment très bien élevé, avec un style et un charme étonnant, je craque complètement pour lui ". Lisa me rejoint dans mes propos. Je ne sais pas juste si un jour, ici dans ce bar, cette rue, cette ville, si je le reverrais. Je me dis que j'aurais dû accepter, mais je n'ai pas voulu partager ma rencontre du jour avec Lisa. Je ne sais pas pourquoi de telles pensées me traversent l'esprit, mais elle porte sur les hommes le même regard que moi, c'est-à-dire que Sam est tout à fait à son gout.

- Après avoir raccompagné mon amie, je passe voir mon père. Je suis de très bonne humeur, ma rencontre sur la terrasse d'un café me donne des ailes. Je ne pensais pas tomber de mon perchoir, le médecin m'annonçant que la maladie à encore pris le dessus sur son corps. Je me forge un sourire sur le visage, quand j'entre dans sa chambre. Plongé dans la pénombre, il dort à point fermé. La chaise installée près du lit est mon soutien de fortune pour ne pas que je m'écroule de douleur.

6 :

- Je ferme la porte du restaurant, tenant dans ma main, les derniers deniers qu'il me manquait pour mon inscription aux cours que je souhaite assister. J'appelle Lisa et lui donne rendez-vous chez moi le soir même, ayant envie de fêter cela avec ma meilleure amie. Elle arrive avec quelques minutes

de retard, mais je ne parviens pas à la réprimander, devant la tenue très suggestive de celle-ci. Lisa porte une robe très courte, laissant un décolleté ravageur donner toute la forme à sa poitrine généreuse. Je reste stoïque devant elle, ma robe, empruntée à ma mère, descend du moyen-âge. " Où veux-tu aller dans cette tenue ". Ma question lui appose un sourire sur le visage. " Je ne veux pas de brasserie, ou de café, ni de cinéma, je veux aller dans une vraie boîte de nuit, danser, chanter, faire la fête, quoi ". Je me penche sur ma robe et me regarde pitoyablement. Je ne peux pas sortir dans cette tenue. " C'est certain, ils ne te laisseront jamais entrés, mais j'ai ce qu'il te faut ". Le sourire énigmatique de mon amie, me met un doute sur sa surprise. Elle sort de son sac, une robe noire, ouverte dans le dos, jolie, mais bien trop courte pour moi. " Ne fais pas de chichi, Lily, tu es magnifique ".

- Après des heures de soins et de maquillage, elle me traîne vers son lieu de débauche. Nous faisons la queue dans le froid, avant de pouvoir accéder à la piste de danse. Lisa s'amuse comme une folle, pendant que moi, je reste sur mon fauteuil. Je repense à mon beau blond que j'ai rencontré deux jours plus tôt. Enfin un homme, un vrai, avec des manières et un sourire à faire tomber une femme amoureuse en quelques secondes. Ma blonde à moi, se déchaine sur la piste de danse. Elle arrive soudain dans ma direction et se penche à mon oreille. L'alcool qu'elle a ingurgité, sent très fort dans son haleine. Lisa veut rentrer avec un homme plus vieux qu'elle, mais son état me préoccupe beaucoup. Je refuse qu'elle se fasse raccompagner par lui, alors elle lui donne son numéro de téléphone. Je constate discrètement que celui-ci froisse le papier et le laisse tomber sur le sol. Devant sa manière de réagir à mon refus de la laisser partir avec lui, je m'imagine trop bien ce qui serait arrivé à mon amie. Nous rentrons dans mon appartement, une Lisa sur le dos, vomissant dans ma salle de bain, pendant que je cherche de quoi nettoyer, y a pas à dire, j'ai passé une excellente soirée. J'ironise sur celle-ci, mais je ne lui en veux pas, je devrais peut-être devenir une fille comme Lisa, et profiter de la vie.

7 :

- Les cours d'anglais se passent en fin d'après-midi dans les locaux d'un lycée. J'arrive avec quelques minutes d'avance, de peur de rater la présentation aux élèves. Notre professeur, dont je ne connais que le nom de famille, n'est pas encore arrivé. Plusieurs personnes de tout âge, se presse devant la porte d'entrée de la salle, spécialement désigné pour nous. Nous sommes une dizaine en tout à participer. La salle est déjà ouverte lorsque j'arrive sur les lieux. Je prends place dans le fond de la pièce et attends patiemment l'entrée de notre professeur. Une feuille à remplir est posée sur chaque table. C'est sur celle-ci que je suis penché quand il entre dans la pièce. Ses cheveux blonds, légèrement bouclés, toujours coiffés avec classe, son pantalon de toile et sa veste en tweed, me font l'effet d'un coup au cœur. Sam. L'homme du café est mon professeur d'anglais.

- Je reste scotché sur son visage, lorsqu'il pose ses lunettes de soleil sur sa table. Mon cœur bat comme un dingue. J'essaie de reprendre ma respiration, alors que je me cache derrière mon cahier de notes. Sam demande à chaque personne de se présenter, pour faire connaissance. Mon tour arrive enfin. Je me lève, pour que celui-ci réagisse à ma présence. Un sourire adorable se peint sur ses traits lorsqu'il se rend compte que nous nous sommes déjà rencontrés. " Je vous connais, jeune demoiselle

" Je passe du blanc au rouge en quelques secondes. Le jeune homme s'approche de moi, se penche pour que nous deux seuls, entendons ses mots. " Je vous dois un café ". Je souris comme un enfant devant ses bonbons et baisse les yeux. " Oui, je me souviens ".

- Pendant près de deux heures, je bois ses paroles. C'est un professeur très impliqué. Il enseigne à des élèves de collèges, mais passe en complément des heures à aider des personnes adultes entre autres à parfaire leurs anglais. Cet homme nous raconte qu'il est né en Angleterre, jusqu'à ce que ses parents décident de rentrer dans leur pays d'origine. Lui a décidé d'enseigner sa langue de substitution aux enfants et est devenu un enseignant très apprécié par le corps éducatif. Je n'ai pas vu la fin du cours arrivé, la vie de Sam étant tellement intéressante à écouter. Les cours ont lieu deux fois par semaine, mais je n'es jamais été autant pressé d'être à la seconde journée.

8 :

- Le flacon de vernis manque de se renverser sur ma table basse, lorsque j'annonce à Lisa ma dernière rencontre. Elle n'en croit pas ses oreilles. Je lui conte ma première expérience avec mon professeur, lequel n'a pas cessé de me sourire et jeter des regards en coin pendant toute la durée de mes heures de cours. Lisa me dit que j'ai de la chance, sa rencontre en boîte de nuit, ne la rappelant pas depuis le week-end ou nous sommes sorties ensemble. La patience n'est pas son fort, alors que moi, je suis d'une nature plutôt zen et fleur bleue. Mon père me répète constamment que je passais mon temps à rêvasser à l'école, faisant la hantise de mes professeurs, ceux-ci jugeant que je ne faisais aucun effort pour prendre en considération leurs cours. Avec le temps, je me dis que si j'avais eu un homme comme Sam pour me faire connaître tout ce que le monde éducatif devait m'apprendre, je pense que j'aurais sûrement eu de bien meilleures notes. Mes années collèges et lycées en auraient été sûrement plus intéressantes. Lorsque je dévoile mes pensées à ma meilleure amie, celle-ci me rejoint sur le sujet. Nous éclatons de rire ensemble, en finissant de nous faire les plus belles possibles.

- Je cours, en retard à mon cours. Sam se tient dans l'encadrement de la porte, les mains posés sur ses hanches lorsque je franchis l'encadrement de celle-ci." Vous êtes en retard, jeune fille ". J'éclate de rire devant le sourire enjôleur que mon professeur préféré me lance en disant ses mots." Punis moi ". Encore des mots sorties de mon esprit, mais heureusement que je ne prononce pas à voix haute. Cet homme possède un charme dans la voix. Il parle vraiment doucement, sans fioriture. Les élèves boivent ses mots, hommes et femmes réunis. Ses cours sont d'une simplicité enfantine, j'apprends plus vite l'anglais que toutes les années que j'ai données au collège. En seulement un mois, je parle couramment la langue, des lacunes sont encore à perfectionné, mais je m'y attache férocement.

- À la sortie d'un cours, Sam m'interpelle. Il est curieux de savoir pourquoi une jeune fille de mon âge n'est pas à faire des études supérieures pour se forger un métier. Lorsque j'évoque mon père, la compassion qui se lit dans les yeux de mon interlocuteur me fait une peine étrange. De qui à t'ont le plus pitié. D'une fille de vingt ans devant travaillé plus d'heures en semaines qu'il n'en faut ou d'un homme, qui doit se battre chaque jour pour gagner un jour de plus à vivre. Je ne veux pas de la pitié des gens, seul le résultat compte à mes yeux. Le professeur s'excuse aussitôt pour sa maladresse. " Vous êtes pour moi, bien plus qu'une simple jeune fille, Lily, il faut du courage et de l'amour pour faire

ce que vous faites ". Les paroles de Sam me réconfortent dans ma décision de vivre ma vie comme elle est. Pour mon père et je l'espère un peu pour moi.

9 :

- Ayant évoqué à mon professeur mes projets futuristes de travailler dans un pays étranger, Sam me conte son exil d'enfant. " Je vous souhaite un jour de découvrir Londres, Lily. C'est une ville très intéressante, des personnes de tout horizon y ont élu domicile. Si vous aimez l'architecture également, alors vous devez vraiment y aller. Les monuments les plus célèbres du monde si trouve, et le palais est un bâtiment aussi impressionnant que la Statue de la Liberté ou la tour Eiffel réunit ". Je laisse mon professeur me parler de sa ville d'adoption à cœur ouvert. Je me vois déjà le long du Tower Bridge surplombant la Tamise, au bras de mon amoureux, traversant le pont le plus célèbre de l'Angleterre. Sam me donne quelques astuces pour comprendre et corrigé mon anglais. Je le remercie pour son aide, même si je ne sais pas si j'arriverai à réaliser mon rêve un jour. Alors que je commence à déposer mes affaires sur ma table, le jeune homme me propose une heure supplémentaire à la fin des cours. La seule chose qu'il me révèle, c'est qu'elle ne sera pas facturée sur les cours payants. Je ne comprends pas sa proposition, assez ambiguë, soit-elle. Devant ma réaction un peu gênée, il se reprend vite pour me faire sortir de ma rêverie. " Je veux seulement vous montrer le Londres que je connais, vous montrez ce qui peut vous attendre si un jour vous prenez l'avion et aller dans cette ville merveilleuse ". Pourquoi à chaque fois que cet homme me parle intimement, je pense qu'il va me faire une déclaration exceptionnelle. Je serai enchanté de voir les photos de ses clichés sur une ville qui me fait rêver. J'accepte avec empressement.

- Les aiguilles de la pendule murale ne tournent pas assez vite pour moi. Je me tourne les pouces, espérant que le temps se presse. Je n'ai jamais voulu aussi rapidement qu'un cours se termine. À la fin de celui-ci, lorsque tous les participants sont partis, je me retrouve seule avec Sam. Les photos de l'Angleterre que le professeur à apporter, s'étale sur les tables. Il me montre tous les endroits du Londres qu'il a connu, mais aussi toutes les villes et villages qu'il a découvert dans le pays. Je suis subjugué par ses clichés. Il n'est pas photographe, mais aime capturer la beauté des lieux vivants. Je n'ai pas encore décidé de la destination de ma future candidature, bien que je ne sache pas combien de temps cela prendra. Je serai peut-être âgée lorsque je quitterai mon pays, mais je sais, je ne finirais pas mes jours dans celui-ci. Mes rêves d'autres horizons se mêlent dans mon esprit depuis de très nombreuses années.

10 :

- Nous avons largement dépassé l'heure. Plus de trois heures se sont écoulés depuis que j'ai découvert la vie d'enfance de Sam. L'amour qu'il porte pour son pays d'adoption est une preuve de sa grande bonté. C'est un homme exceptionnel et je commence vraiment à tomber sous son charme. Nous marchons depuis quelques minutes avant que nous atterrissions devant ma porte d'entrée. Sam a tenu à me raccompagner, les rues de la ville ne sont pas forcément tranquilles, pour une jeune fille aussi belle et jeune que moi. Les mots de mon compagnon me font rater une marche et je me manque de m'affaler sur le trottoir. Les bras de mon chevalier me rattrapent pour se moquer de ma

maladresse. " Je ne mens pas, Lily, vous êtes vraiment très belle." C'est la première fois depuis longtemps que l'on me dis cela, jamais personne ne m'a considéré comme telle. " Vous êtes pour moi une personne très mûre, mais pas assez sur d'elle ". Sam a raison, mais je ne le fais pas voir. Avant de nous quitter, il dépose un baiser gentil sur ma joue. " Nous nous voyons dans deux jours, Lily ". Non, je ne veux pas attendre aussi longtemps. " Vous me devez un café, je l'accepte demain soir ". Sam semble hésiter quelques secondes avant de finalement me donner rendez-vous dans un bar de la capitale.

- Je rentre chez moi le cœur léger, prends mon téléphone pour appeler ma meilleure amie et lui conter la soirée de rêve que je viens de passer. Un autre son me réveille le lendemain matin. Nous sommes samedi et je ne travaille plus le week-end, je peux enfin profiter d'un peu de repos. Je verse sur mon lit les quelques euros qu'il me reste de mes pourboires pour m'offrir la robe que je porterais à mon rendez-vous avec Sam. Lisa est très excitée d'aller faire les magasins avec moi ce matin. Nous arpentons les Galleries depuis plusieurs heures, lorsque je tombe sur la tenue idéale. Elle est hors de prix pour moi, mais je tiens vraiment à l'essayer. C'est un ensemble robe courte sur une veste assortie, qui me fera paraître moins enfant que mes tenues habituelles. Lisa insiste pour compléter la somme qu'il me manque. Je promets de la rembourser dès que j'en aurais l'occasion. Mon sac contenant mes vêtements sous le bras, je rentre dans mon deux-pièces. Un bain d'eau florale me détend l'esprit, avant de prendre la direction de l'adresse que nous avons convenus. Je suis impatiente de le retrouver.

11 :

- Le bar se situe dans un quartier très fréquenté de la ville. J'arrive avec quelques minutes de retard pour le trouver assis à une table, un verre de je ne sait pas quoi posé devant lui. Il parle au téléphone, ce qui me permet de le détailler. Le soleil se reflète dans ses cheveux blonds. Il passe une main dans ceux-ci, ne se doutant pas de l'effet que cela procure en moi. Sam est vraiment un homme que l'on regarde avec envie. Les autres femmes attablées se démènent pour attirer son attention, mais il ne prend pas la peine de lever les yeux sur elles. À mon approche, il se lève pour reculer ma chaise, ce qui fait de lui un gentleman bien élevé. " Deux cafés, SVP " Sa manière de héler le serveur, de croiser ses mains sur la table en me regardant de son sourire de tueur, me font craquer à la première minute. Je ne crois plus que cela est de la simple amitié, je tombe vraiment amoureuse de cet homme.

- Nous passons des heures à parler de sa famille et de la mienne. Le départ de ma mère, la maladie de mon père, tout ce qui a fait mon enfance, comblent les minutes passées en sa compagnie. Après deux cafés, nous quittons le bar. Nous marchons maintenant dans les rues de ma ville, comptant les endroits qui nous marquent. Je passerai des heures entièrement à écouter parler l'homme en ma compagnie. Sa voix m'emporte, il a une manière bien à lui de me détailler les choses qui lui tiennent à cœur. Ses élèves, son lycée, son retour au pays, tant de choses à dire. Il reste silencieux lorsque j'évoque mes semaines de travail, l'abandon de mes études, pour l'amour d'un homme qui m'a donné la vie. Le soir commence à tomber et je lui propose de me raccompagner. Je ne veux pas que cette soirée se finisse.

- Ma porte d'entrée fait des siennes de nouveau, forçant Sam à jouer de ses bras pour l'ouvrir. Il rit devant mon air désolé. " Tu veux un autre café ". J'ai abandonné le vouvoiement, je me sens tellement à mon aise. Il accepte, avant d'enlever sa veste et l'a posé sur le dossier d'une chaise. Son regard se promène sur les mètres carrés de mon appartement. Il ne comprend pas que l'on peut payer une somme aussi élevée pour une pièce comme celle-ci. Je lui réponds que cela n'a pas d'importance. Nous passons encore les heures suivantes à parler de tout et de rien. Je ne veux pas qu'il me quitte maintenant. Les tasses s'empilent dans l'évier de la cuisine. Je me lève de ma chaise pour appuyer sur mon poste de radio. Un vieux transistor de mon père que je n'ai pas voulu me séparer. La musique de jazz se répand dans l'air. La fenêtre de ma chambre m'appelle pour prendre de l'air frais. Lorsque je tourne la poignée de celle-ci, je sens deux mains appuyées sur mes épaules.

12 :

- Je laisse les mains de Sam se poser sur mon corps. Ses lèvres effleurent mon cou, descendant sur ma nuque. Je me retourne pour croisé son regard. Ce que je vois me fait rougir de plaisir. Je n'ai pas vingt ans dans le bleu de ses yeux, je suis une femme. J'avance mon visage près du sien, un millimètre me sépare de lui. Alors que je vais poser mes lèvres sur les siennes, il recule vivement. Son comportement change d'un coup, me laissant pantois. Je suis toute retourné, lui demandant ce qui se passe. Les mains dans ses cheveux bouclés, il n'arrive pas à me regarder. Il me dit que je suis trop jeune, que nous allons faire une énorme bêtise. Il se dirige vers la porte d'entrée. Je cours après lui, me cognant encore une fois dans ma table. Cette fois-ci, je ne ressens pas la douleur. Je l'attrape par le bras, le faisant se retourner sur moi. " Ne pars pas ". La désolation se lit sur son visage. Je laisse tomber ma robe à terre, me retrouvant presque nue devant lui. Il me contemple sans bouger, ses yeux parcourant mon corps. " Que dieu me pardonne ". Les mots de Sam entrent en conflit avec son esprit. Me prenant par la taille, il me soulève du sol pour me porter jusqu'à mon lit.

- Mon réveil se fait étranger, je suis seule dans les draps froids. Fermant les yeux, je revis comme dans un film la nuit que je viens de passer. Jamais un homme n'a été aussi délicat avec moi. De toutes les petites expériences que j'ai eues avec des garçons de mon âge, je n'ai pas vécu une chose pareil. La délicatesse à laquelle il m'a fait l'amour, dépasse toutes les scènes que je m'étais imaginé avec lui. Je ne sais pas si je manquais d'expérience, mais à aucun moment, il ne me l'a fait remarqué. L'aube pointait le bout de son nez, lorsqu'il est parti. Avant de refermer ma porte, Sam s'est arrêté sur le seuil, à déposer un baiser sur mes lèvres. " Tu es pour moi, bien plus qu'une jeune fille Lily, tu es une femme ". Mon téléphone posé sur ma table de salon sonne depuis maintenant dix minutes. Le temps de prendre un bain et de me remettre de mes émotions de la veille, Lisa a appelé plusieurs fois. Elle est comme une tornade, voulant savoir comment ma sortie avec le jeune homme a fini. Je ne sais pas si je dois lui dire que nous l'avons fait, mais je ne peux rien cacher à ma meilleure amie. Lisa est sous le charme de mon récit. Elle me demande si je suis sûr d'avoir fait le bon choix en couchant avec lui. Je ne regrette rien, seulement qu'il a dû partir avec le levé du soleil. Tout l'immeuble n'a pas à savoir comment je gère ma vie privée.

13 :

- J'entre sans faire de bruit dans la salle de repos. Les résidents sont pris par un film passant à la télévision. Mon père s'aperçoit de ma venue et se lève de son fauteuil. Je lui dis qu'il peut regarder la fin du film, mais il a besoin de prendre l'air. Nous nous dirigeons donc vers le jardin, prenant son bras pour l'aider à marcher. Sa démarche est fragilisée par les traitements qui le soigne. Je l'invite à nous poser sur un banc. Ses traits sont tirés, la fatigue se lit sur son visage. Je retiens mes larmes pour ne pas gâcher cette visite. Les soins qu'il reçoit ne fonctionnent pas très bien, la maladie est là, prenant de plus en plus de place dans son corps déjà très affaibli. Nous n'avons aucun filtre là-dessus, mon père est un battant, mais je vois bien la différence de ma dernière visite. " Je suis désolé, papa, j'aimerais tellement faire plus pour toi ".

- " Parlons d'autres choses, tu veux, raconte moi comment se passe ta vie ". Je lui conte alors mes deux travaux, Lisa avec ses histoires de cœur et les cours que je suis. Lorsque j'ai annoncé à mon père ma démarche, il a de suite grogné contre moi. Pas pour le fait que je prenne des cours, pour celui qu'il a découvert. Les admissions lui ont fait part de l'argent que je dépense pour le maintenir dans cet établissement. Il n'est pas heureux que je gâche ma vie pour lui. " Cela est mon affaire, papa, tu n'a pas à t'inquiéter. Je vais très bien, je mange à ma faim, et j'ai rencontré quelqu'un " . Devant son air étonné, je ne mentionne pas la différence d'âge entre moi et Sam, juste que c'est un homme charmant, qui me fait rire et me prend telle que je suis. " Je suis heureux pour toi ma chérie ". Il ne me pose pas plus de questions, me faisant garder mon jardin secret. Les adieux à mon père, sont toujours un déchirement pour moi, la peur de ne pas le revoir à ma prochaine venue, me hante souvent. Il me dit toujours que tout va aller, mais je ne me fais pas d'illusion, nous savons. Exténuée par ma journée de travail, la boutique de vêtement et le portage des repas, je me presse pour arriver à mon cours, le dernier de la session.

14 :

- Assise à ma table, je regarde Sam expliquer les orthographes des mots anglais. Je n'arrive pas à me concentrer, la présence de mon amant provoquant en moi des papillotements dans le ventre. Je n'ai pas réussi à lui parler, mais lorsque je vois le regard qu'il me fait derrière ses cahiers et autres tableaux, je ne m'inquiète pas. Le cours prend fin. Sam nous donne des conseils pour continuer à entretenir la langue de Shakespeare. Nous sommes seuls à présent dans la salle de cours. Je m'approche lentement de lui, mettant mon plus beau sourire sur mon visage. Alors qu'il veut ouvrir la bouche pour me parler, la porte de la pièce s'ouvre à la volée. Ses paroles restent dans sa voix, lorsqu'une femme brune, très élégante dans son tailleur veste pantalon, se dirige vers nous et embrasse mon professeur sur la bouche. Les mots que j'allais moi-même prononcés, restent en forme de rond sur mes lèvres entrouvertes. Je n'arrive pas à croire ce qui se passe devant mes yeux. La femme finit par remarquer ma présence, alors qu'elle se retourne sur moi.

- Mes yeux passent de ceux de Sam à cette femme. " Désolé, je ne vous avais pas vu, je n'ai pas revue mon fiancé depuis des longues semaines, alors vous comprenez ". Ses paroles entrent en moi comme un choc électrique. Je serai assise sur une chaise attendant ma mise à mort, que cela ne ferait pas de différence. Les larmes menacent de couler, mais je ne lui ferai pas cet honneur. Je regarde une dernière fois l'homme qui me brise le cœur, avant de partir vers la sortie. Je me retiens tout le long du

chemin. Ce n'est qu'une fois arrivé derrière ma porte d'entrée, qui pour une fois n'a pas fait de sienne, que je me laisse tomber sur le sol. Je pleure comme un enfant, laissant couler mon chagrin et ne comprenant pas comment j'en suis arrivé là.

- Lisa est en colère. Elle traite de tous les noms insolites, l'homme qui m'a fait du mal. Je suis en mode abasourdi. À aucun moment Sam ne m'a parlé de sa fiancée. Si j'avais su cela, je ne me serais pas aventuré dans une histoire comme celle-ci. Lisa ne veut pas me laisser seule, mais elle doit rentrer au campus. Je l'embrasse et la remercie d'être ma meilleure amie. Je ne sais pas ce que je ferais sans elle. Plus d'une heure après avoir essayé de manger et vomit ce qui ne passait pas, je me couche dans mon lit. Comment j'ai pu me faire avoir de cette manière. Je me hais pour être tombé amoureux d'un menteur.

15 :

- On tape dans ma tête, des coups forts et réguliers. Je me réveille en sursaut et regarde l'heure sur mon portable. Il est presque deux heures du matin. Ce n'est pas mon crâne qui cogne, mais les coups portés à ma porte d'entrée. Je me lève pour enfile un peignoir et regarde à travers l'œil de celui-ci. Des cheveux blonds encadrent le rond de l'ouverture. J'ouvre vite et je ne laisse pas le temps à Sam de parler. La gifle qu'il vient de recevoir le marque sur la joue droite. Il recule sur la puissance de ma main et porte la sienne sur son visage. Je fais un pas en arrière, dans le fond du petit espace se trouvant entre la porte d'entrée et la salle de bain, le souffle coupé par mon geste.

- " Va t'en ". Je ne veux pas entendre ses paroles. Je ne veux pas entendre d'excuse de sa part. Je mets mes mains sur mes oreilles pour fermer mon cœur à cet homme ingrat. " Comment tu as pu me faire une chose pareille ". Les mots sortent, enfermés dans mon esprit depuis des longues heures. " Je suis tellement désolé, je n'avais pas prévu qu'elle reviendrait de Londres ". Sam me force à enlever mes mains de mes oreilles pour écouter sa version des faits. " Nous sommes fiancés depuis de nombreuses années, Lily. Je ne veux pas te faire de mal, tout cela n'aurais jamais dû ce passer entre nous ". " Sort de chez moi ". Je suis droite comme un piquet, mon cerveau n'arrivant plus à s'irriguer correctement. " Je suis désolé ". Il me regarde une dernière fois avant de se diriger vers la sortie, mais se retourne à la dernière seconde. " Oui, j'ai été attiré par toi, oui, je n'ai pas su me contenir devant ta beauté et ta fragilité, j'ai ressentis avec toi des choses que j'avais oublié, pardonne moi encore ". Je m'affale sur mon lit, les spasmes de sanglots me secouant dans tous les sens. Je déteste les hommes, je déteste ma vie.

Chapitre B : Contre toute attente...

16 :

- Le cercueil descend doucement dans le caveau. Cet acte est vraiment le plus pénible pour chaque personne devant assisté à un enterrement. Je ne sais pas comment j'arrive à accepter tout ça, comment je ne m'écroule pas devant le cercueil de mon père. Lisa se tient à mes côtés, son bras

enroulé autour du mien, son ami lui tenant la main. Mon père s'est battu pendant encore trois années. Trente-six mois au cours desquels nous avons survécu ensemble. Je ne pensais pas qu'il irait aussi loin. Pendant tous ses mois, nous avons combattu tous les moments les plus durs. Je me tenais à ses côtés, lorsqu'il a rendu son dernier souffle. Je pensais pouvoir vivre avec lui pendant de très longues années, nous avions des espoirs, la maladie s'étant mis en mode ralenti. Le jour où il est tombé de sa chaise, terrassé par un malaise, je n'étais pas là. Le médecin m'a appelé en catastrophe, me disant de me rendre à l'hôpital. J'ai tenu sa main pendant ses dernières heures. " Je suis si fier de toi, Lily ". Les derniers mots de mon père. Maintenant, je suis orpheline, mais seulement de lui.

- Je la retrouve après des heures d'absences, gardé par une amie de Lisa. La petite main qui tient la mienne est là pour prouver que je ne serai jamais seule. Je me penche sur ma tête blonde, la soulève dans mes bras. Elle pose sa tête sur mon épaule, cachant son visage d'enfant dans mon cou. " Papy est au paradis ". " Oui ma chérie, papy est bien maintenant, il est parti se reposer ". À mes côtés, Lisa pleure des larmes silencieuses, elle aimait mon père autant que le sien. Elle est ma plus fidèle amie. Le jeune homme se tenant à ses côtés, la serre dans ses bras. Nous restons ainsi plusieurs minutes, en silence, voulant rendre un dernier hommage à l'homme que j'aimais. Nous rentrons dans mon nouvel appartement. Je dépose ma fille sur le sol et lui enlève son manteau. Elle se dirige aussitôt vers son animal de compagnie, un petit hamster que nous avons baptisé d'un nom de personnage de dessins animés. Je la regarde poser son menton sur la table basse où se trouve son ami, et lui parler dans ses mots d'enfants. Lorsque j'ai su que je l'attendais, je n'en croyais pas mes oreilles. J'ai pensé à la faire partir, mais lorsque j'ai vu ce petit haricot sur l'échographie, j'ai vraiment réalisé qu'elle se trouvait dans mon ventre, le fruit de mes amours perdus. Je n'ai pas pu aller au bout de mes actions.

- Si nous parlons de son père, je vous raconte les faits. J'ai tenté de joindre Sam à son lycée, je ne pouvais pas lui cacher une chose aussi importante. J'ai mis un temps fou pour me décider, mais Lisa m'a convaincu de le lui dire. Deux mois passés, avant que je m'oblige à lui parler. La secrétaire m'a alors annoncé qu'il avait démissionné pour repartir en Angleterre. Je l'ai remercié et reposé mon téléphone sur ma table. Quelque part dans mon esprit, je voulais que ça se passe comme ça. Ma décision, de garder mon enfant sans l'avouer à Sam est une erreur, je le sais. Mais il est parti, me faisant comprendre que je n'étais rien pour lui. Je pense que je ne lui dois rien. Une larme amère a coulé le long de ma joue, mais ma main posée sur mon ventre l'a vite effacé. Lisa m'a dit de le rechercher, mais le visage de sa fiancée a changé la donne. Elle m'a fait la morale en disant qu'un père ne doit jamais être séparé de son enfant. Je le sais tellement, mais je ne sais même pas si cela aurait changé son départ à Londres. Mon père a pris la nouvelle différemment. Il était tellement heureux de devenir grand-père. " Où est le père de cet enfant, Lily, est ce qu'il sait pour le bébé ". Je n'ai pas pu me retenir de pleurer alors c'est lui qui m'a soutenue. Pendant des années, j'avais mis ma vie de côté pour lui, maintenant, c'est moi qui avais besoin de lui.

17 :

- Ma mère s'est tenue en retrait pendant toute la durée de l'enterrement. Elle est venue à la naissance de ma fille, mais n'est pas restée pour me venir en aide. C'est la mère de Lisa, en vacances pour voir sa fille, qui a demandé à rester avec moi pour l'accouchement. Cette femme ne m'a pas posé

de question, elle ne m'a pas jugé, elle est restée à mes côtés pendant tout ce temps. Je ne la remercierais jamais assez. Par contre, elle n'a pas mâché ses mots à ma propre mère, lorsqu'elle l'a croisé dans les couloirs de l'hôpital. L'instinct maternel n'est apparemment pas son fort, j'espère que je ne serais jamais comme elle. Lorsque l'on a posé mon bébé sur mon ventre, elle était tellement belle, blonde comme les blés, les yeux de son père. J'ai pleuré de bonheur, je ne regrette rien. Lisa a emmené mon père à la maternité et dans son fauteuil roulant, je lui ai donné ma fille. " Papa, voici Elora ". Elle porte le prénom de la grand-mère de Sam, mais il ne le sera jamais.

- Les souvenirs de tous ses moments, plus de deux ans après la naissance de ma fille, me donne une nostalgie sans nom. J'ai déménagé dans un logement plus grand, les aides de l'état m'aidant dans ma démarche. Je ne pouvais pas élever un enfant dans un petit mètre carré. Les chambres sont plus spacieuses, la cuisine a gagné des centimètres, seule la salle de bain n'est pas à mon goût. Ma baignoire me manque, remplacée par une douche à l'italienne. Mon travail est beaucoup mieux maintenant. J'ai laissé tomber les portages de repas, quand ma patronne à la boutique m'a proposé de travailler à temps pleins, alors qu'elle apprenait ma grossesse. Nous sommes devenues très proches. Les conseils qu'elle me donne pour ma fille ne sont jamais une perte. J'ai aussi mis de côté mon rêve de travail à l'étranger. Pour l'instant, je me consacre à Elora. L'enfant curieuse qu'elle est devenue, me rappelle son père. Tout ce qui passe à sa portée, l'intéresse. Un jour, je lui ai demandé ce qu'elle voulait faire plus tard. Chaque parent a demandé à son enfant ce qu'il voudrait faire quand il sera grand. Du haut de ses cinq ans, elle m'a répondu sérieusement qu'elle voulait être maîtresse d'école. J'ai pleuré. Je ne sais pas pourquoi toutes les petites filles ont rêvé un jour de faire leur métier. Savoir qu'Elora veut faire le même métier que son père, même si elle est trop jeune pour réaliser ce qu'elle dit, me rends vraiment triste.

18 :

- Ma vie depuis la mort de mon père est vraiment banale, seule ma fille la rend meilleure. J'ai fêté mes vingt-cinq ans avec Lisa. Mon amie, qui a changé de petit ami depuis celui qu'elle m'a présenté à l'enterrement, est vraiment heureuse. Elle est tellement amoureuse de cet homme qu'elle envisage de partir avec lui faire le tour du monde. Je la presse de penser à son avenir. Elle est encore pleine de vie, il faut qu'elle profite du temps. Cela fait plus d'une année qu'elle fréquente ce jeune garçon. Lisa ne jurait seulement que par des hommes plus vieux qu'elle, mais lorsqu'elle a rencontré son copain, elle a su de suite qu'il était fait pour être ensemble. Je l'encourage chaque jour dans sa démarche.

- Le jour de son départ, je me rends à la gare, le point de sa nouvelle aventure. Nous nous embrassons, nous serrant dans les bras, l'une et l'autre. Lisa est devenue en quelques années une sœur pour moi. Je lui dis de faire attention et de me donner des nouvelles d'eux pendant leur périple. Le train me prend la seule personne qui comptait encore à mes yeux. Elora me tenant la main, nous regardons les wagons s'éloigner de la gare. Ma petite me regarde d'un air triste, elle aime beaucoup sa tante Lisa. J'essaie de la rassurer en lui disant que celle-ci nous reviendra dans quelques mois. Je lui demande ce qu'elle veut faire maintenant, et lui propose d'aller nous promener dans le parc en bas de notre immeuble. Celui-ci est aménagé pour les enfants et Elora passe de très bon moment avec

d'autres petites filles de son âge.

- Alors que le vent se lève, je sens un frisson me parcourir le corps. Quelque chose ne va pas, je ne suis pas à l'aise. Je me tortille sur mon banc et levant les yeux de ma lecture pour vérifier qu'Elora va bien, je me lève précipitamment. Mon livre tombe à terre, emporter dans mon cœur. Je ne peux que rester bloqué par ma vision, Sam a les yeux fixés sur Elora. Il ne bouge pas, visiblement choqué de ce qu'il vient de découvrir. Je me presse vers ma fille, attrapant sa main et l'entraînant gentiment vers la sortie du parc. Sam n'a pas bougé, à présent, c'est moi qu'il regarde. Il passe de moi à Elora et vice-versa. Je ne me retourne pas, marchant très vite, trop vite. Je sais quand faisant cela, je donne à Sam la réponse à la question qui le travaille. Plongé dans ma lecture, je ne sais pas depuis combien de temps, il était là, à nous regarder. C'est un homme assez intelligent pour que les calculs se fassent vite dans sa tête. Arrivé chez moi, j'envoie Elora jouer dans sa chambre et me pose sur une chaise. Sam est de retour après cinq ans d'absence.

19 :

- La porte de la classe se referme sur Elora. Elle part rejoindre ses camarades. Si Sam est un homme aussi censé que je le pense, il aura de suite compris que ma fille est de lui. Elora est aussi blonde que moi, je suis brune. Elle a hérité de la couleur de cheveux de son père ainsi que de ses yeux bleus. Combien de fois, j'ai vu Sam dans les yeux de mon enfant. Lisa m'a toujours conseillé de faire ma vie, de trouver un compagnon qui sera nous aimer et accepter la petite, mais j'ai toujours trouvé des excuses bidons. J'ai bien tenté quelques rendez-vous, mais en cinq ans, rien qui ne me faisait vibrer. Je passais des heures à discuter de mon avenir amoureux avec Lisa pourtant, je ne redoutais pas de finir seule. J'ai surtout peur, quand découvrant la vérité, son père me l'enlève et repart avec elle en Angleterre. Je ne survivrais pas sans ma fille. Lisa me rassurait en me disant qu'il était impossible qu'il le découvre. La rencontre dans le parc, la veille, en a décidé autrement. Je suis en panique lorsque je l'appelle.

- Mon amie se trouve dans les montagnes, la communication passe mal. Elle essaie de me rassurer, me disant qu'il ne peut pas nous trouver. J'ai également changé depuis qu'il m'a connu, une maman comme une autre. Je pars travailler le cœur lourd, mes interrogations ce mêlants dans ma tête. Ma journée se passe dans un brouillard. Ma patronne me tape sur le bras, me réveillant de ma torpeur.

- Je retrouve ma fille à la sortie de l'école, épiant le moindre homme qui pourrait ressembler à son père. Les vacances de la Toussaint arrivent à grand pas. Elora est toute excitée, me demandant d'aller dormir chez une petite copine de sa classe. La maman, célibataire comme moi, n'y voit pas d'inconvénient. Je ne suis pas très rassuré, c'est la première fois que je laisse ma fille chez une autre personne. " Tout va bien se passer, maman, ne t'inquiète pas ". Je suis abasourdie par la maturité de mon bébé, elle est impressionnante pour son âge. Je sais de qui elle tient tout cela.

20 :

- Une nuit chez son amie, c'est transformé en deux jours sans moi. La maman voulant emmener

les enfants au zoo, je ne pouvais pas refuser cela à ma fille. Je me retrouve donc seule. Je tourne en rond dans mon appartement, le ménage, ranger la chambre d'Elora, nourrir son hamster et maintenant que faire. Mon téléphone sonne, affichant le numéro de ma patronne. Elle organise une soirée chez des amis pour ensuite, aller prendre un verre dans un bar. Sachant que je suis isolé du monde qui m'entoure, elle me propose de participer à la fête. Je me lève aussitôt de mon canapé, sortir me fera le plus grand bien. Je ne suis pas sûr de croire que le destin s'acharne sur moi.

- Après un repas très convivial, nous prenons un taxi qui nous amène dans un endroit très spécial. Les quelques personnes qui complétaient notre table, se trouvaient être des gens très charmants et très drôles. Personne ne m'a laissé pour compte, me mettant à l'aise. Le bar tient lieu de soirée organisé par des amis communs de ma patronne, celle-ci tient à ce que je passe une bonne soirée arrivée sur place. Elle me connaît trop bien pour savoir que je ne prends pas le temps de m'amuser et de sortir. Je suis assise entre deux hommes très prévenant à mon égard, l'un vantant les mérites de ma jolie cheffe, elle aussi célibataire, et l'autre essayant de passer sa main sur ma cuisse. J'éconduis mon prétendant un peu trop prévenant et tente par tous les moyens de me sortir de cette situation.

- Un homme se penche vers nous, pour me sauver. Dans la pénombre de la pièce, j'ignore son visage, plus soucieuse de m'éloigner et d'en finir avec mon gêneur. " Je vais prendre la main de cette jeune femme, et l'invité à danser ". Le temps que je réagisse à ce qui m'arrive, je manque de respirer, lorsque je me retrouve le nez collé au visage de Sam. Je distingue trop bien ses traits, même dans le noir le plus complet, je ne me tromperai pas. Son regard est encre dans le mien, comme un bateau se déchainant contre une tempête. Il ne lâche rien, surtout pas moi qui vais finir dans les pommes, si je reste dans ses bras.

21 :

- La musique allant à un rythme lent, je n'ose pas faire de scène. Les personnes autour de nous dansent aux sons de l'air s'élevant dans la pièce, aucun ne sait le drame qui se joue entre moi et le professeur. Sam me tient tellement serré, je suis persuadé qu'il sait qui je suis. Les lumières se rallument doucement, laissant les visages se découvrir. Je me détache de mon partenaire et sans lever les yeux, me dirige vers la sortie. L'air frais me fouette le visage. Les voitures se font rares en cette heure tardive de la nuit, seuls quelques badauds traînent encore dans les rues. La main de Sam attrape la mienne, il m'a suivi. Je cherche un taxi pour me sortir de cette impasse. " Lily ". Je me détache et essaie de fuir, mais il me retient. " Attends, ne pars pas ". Je me plante devant lui, les mains sur les hanches, le toisant de toute ma hauteur. Je ne démens pas mon identité, mais reste sur mes gardes. " Nous devons parler, Lily, je dois savoir ". " Il n'y a rien que tu ne saches pas ". Mes paroles sont d'une froideur sans nom. " Que veux-tu, Sam, cela fait des années nous deux, je pense que quelqu'un t'attend, tu devrais t'en aller ". Il ne bouge pas à mes dires, restant planter devant moi. " Qui est cette enfant, Lily, est ce que je suis le père de cette fillette ". Je ne lui réponds pas, préférant prendre mes jambes à mon cou et tenter de déjouer la vérité. " Je ne vois pas de quoi tu parles ". J'avance dans la nuit noire, mes talons frottant le bitume.

- Je cours presque, mes jambes prenant les devant pour me faire avancer. Il me poursuit de ses questions, auxquelles je ne veux pas répondre. " Tu me dois la vérité, elle est mon portrait craché, tu ne peux pas le nier ". Je fais la sourde oreille, ne m'arrêtant seulement que pour reprendre mon souffle. Je ne pense même plus à héler un taxi, je veux seulement fuir cet homme. " Lily, arrête toi ". Il hurle à présent, stoppant net ma progression, moi qui ne l'ai jamais entendu hausser le ton. Je ne le reconnais pas, la douleur se peignant sur son visage. Je coupe court à sa torture, en relevant le secret que je détiens depuis cinq longues années. " Oui, elle est ta fille, Elora est ta fille ". Mes mots semblent l'arrêter dans sa démarche. Je le laisse dans ses pensées torturés, continuant mon chemin.

22 :

- Appuyer contre ma porte d'entrée, je n'ose même plus bouger. Je sais que Sam ne connaît pas mon adresse, mais pourtant, j'ai peur qu'il frappe à la porte. Il doit être dans tous ses états, le choc de ma révélation l'ayant quelque peu anesthésier. Je ne sais pas quoi faire, alors j'essaie d'appeler Lisa. Son portable ne répond pas. La sonnerie sonne dans le vide, je laisse tomber. Une douche s'impose à moi, cela me remettra les idées en ordre. Je ne dors pas cette nuit, guettant le moindre bruit dans mon immeuble.

- Nous sommes dimanche, je dois récupérer Elora chez son amie, mais avant, je passe voir mon père au cimetière. Assise sur la dalle froide, je lui parle de Sam. Mes pensées se mélangent dans ma tête. Savoir à présent que Sam est courant pour sa fille, me donne encore plus la nausée que les sentiments que j'ai ressentis dans ses bras. Je ne l'ai jamais oublié. L'amour qui me liait à lui est resté vivace dans mon esprit pendant toutes ses années. Il n'a pas changé, à part quelques rides autour de ses yeux bleus magnifiques. Sous ses airs de dandy anglais, je retrouve l'homme qui a changé ma vie. Le destin de nous retrouver dans le parc, dans ce bar, ne doit pas être un obstacle, Elora est à moi. Des larmes de tristesse s'emparent de mon corps. " Papa, qu'ais-je fais ".

- Elora est tout heureuse de me retrouver. Elle me conte la visite du zoo, me demandant si nous pouvons adopter un animal, devenir parrain d'un singe où je ne sais quelle autre bête. Ma fille se prend pour Brigitte Bardot. Un moulin à paroles entre dans ma voiture, je n'arrive plus à la faire taire. La question soudaine qu'elle me pose me fait presque provoquer un accident. " Qui est le monsieur qui m'a parler dans le parc, maman ". À l'arrêt à un feu rouge, je me retourne contre elle. " Pourquoi tu me poses cette question, ma chérie ". Elora me dit qu'il lui a demandé qui était sa maman et comment elle se nommait. Elle n'a jamais évoqué ses mots avec moi, n'ayant pas pensé que Sam avait pu lui parler avant que je me rende compte de sa présence. " Il m'a aussi demandé mon prénom et m'a dit de ne pas venir te le dire ". " Nous en reparlerons plus tard, tu veux bien ". La route jusqu'à mon domicile est encore trop longue à mon goût. Je fais manger ma fille et l'envoie devant un dessin animé après que celle-ci, ai racontée en détail à son hamster, tous les animaux qu'elle a vu pendant sa sortie. Je reste des heures planté devant mon assiette, mon cerveau travaillant comme un ordinateur.

23 :

- Je cours répondre au téléphone, Elora m'attendant près de la porte, son cartable sur le dos. Les vacances sont terminées, nous reprenons notre rythme à toutes les deux. Je manque de lâcher le

téléphone, causé par la voix au bout du fil. C'est lui, je ne suis pas surprise, m'attendant un jour à avoir de ses nouvelles. J'essaie de rester sereine, mais ma main tremble en tenant le combiné. " Nous devons parler, Lily, c'est important ". " Je n'ai rien à te dire ". Ma réponse semble l'agacer au plus au point. " Tu me dois des explications ". Je soupire devant mon manque de motivation à trouver des excuses pour repousser cette rencontre. " Ce soir, au café où l'on sait rencontrer ". Alors que je m'apprête à refuser, je m'étonne moi-même de confirmer sa demande. " Très bien, j'y serais à vingt heures ".

- Je raccroche, encore stupéfié par ma réponse. Je ne sais pas comment il s'est procuré mon téléphone, mais je m'en fiche. Je devrais couper cette ligne fixe. J'appelle une amie de Lisa qui me sert de temps en temps de baby-sitter, et convient avec elle d'une heure. Elle accepte, ce qui m'oblige à confirmer mon rendez-vous. Mon travail à la boutique passe trop vite. Je regarde dans les rayons pour trouver une tenue digne d'un rendez-vous de ce genre. Je ne veux pas que Sam me trouve démunie. Je dois lui faire comprendre que nous ne manquons de rien, que je n'attends rien de lui. Mes revenus nous permettent de vivre tranquillement, sans bavure ni dépassement onéreux, et sans être obligé de tirer sur la corde les fins de mois. Je ne vis pas sur l'or, mais Elora est très bien nourrie, porte des habits à la mode et est une enfant avec une santé excellente. Je ne dis pas cela de moi, mais Sam ne doit pas le savoir. Ma patronne me suggère de choisir quelque chose de sexy. Je la regarde offenser avant de me rendre compte qu'elle plaisante. Elle me passe un tailleur veste pantalon, une chemise en soie blanche, ainsi que des chaussures à talons neufs. Je ressemble à une vraie femme, j'honore mes vingt-cinq printemps. Mon maquillage et ma coiffure sont mis en valeur par ma touche personnelle. En me regardant dans le spyché de ma salle de bain, je me trouve jolie. Peut-être, est ce ainsi que je veux qu'il me voie, aussi belle qu'il y a cinq ans, alors que j'étais une jeune fille, mais pas encore une femme à son gout.

24 :

- J'arrive avec quelques minutes de retard. J'ai fait trainer la pendule, ma peur de me confronter au professeur prenant les devants sur ma montre. Il m'attend assis à une table au fond de la salle. Il n'y a presque personne, seuls quelques couples ou amis se pressent dans le bar. J'avance lentement, mais stop net à sa vue. Il est encore plus beau que dans mon souvenir, des années plus tôt, assis sur une chaise comme celle-ci. Ses mains tiennent un verre qu'il porte à ses lèvres. Il a l'air nerveux, autant que moi, je le suis. Je prends mon courage à deux mains et avance vers lui. Il lève la tête dans ma direction et reste un instant silencieux. Je pense que ma tenue le fait taire et travailler son cerveau. " Bonsoir, Sam ". Deux mots que je prononce avec douceur. Je ne suis pas là pour me braquer avec lui. Il veut des explications et je suis prête à coopérer. " Lily, assis toi, tu veux ". Sa voix tremble un peu, je l'entends sur l'intonation de celle-ci. Mon professeur est moins à l'aise avec moi qu'il l'a été. " Je t'écoute, dis moi ce que tu veux savoir ". Il me commande un verre et commence ses questions. " Pourquoi ne m'as-tu rien dit ".

- Je ne sais pas par où commencer. Je porte une gorgée de boisson à mes lèvres, pour me donner du courage. " Tu étais parti, tu es retourné en Angleterre avec ta fiancée ". Le dernier mot, le fait reculer sur sa chaise. " Je l' ai appris que très tard. Je ne voulais pas la garder, mais quand je l'ai

vue, je n'ai pas pu. J'ai appelé ton lycée, la secrétaire m'a fait comprendre qu'elle ne donnait aucune information à ton sujet, comment voulais tu que je fasse, appelé Interpol pour te rechercher ". Sam semble réfléchir à ma confession, mais il n'en reste pas là. " Cinq ans, Lily, cette enfant à cinq ans, pendant toutes ses années, j'ignorais son existence ". Je me renferme sur mon siège.

- " Nous avons couché ensemble une seule fois, pour que j'apprenne que tu étais fiancé, tu m'as dit que c'était une énorme bêtise et que j'étais trop jeune pour toi, comment tu voulais que je réagisse ". Je commence à hausser le ton pour le rabaisser ensuite. Les gens autour de nous, nous regardent étrangement. " Réponds à ma question, est ce que cela aurait changé quelque chose, est ce que tu serais revenu pour nous, aurais tu abandonné ta femme pour moi, Sam ". Il ne me répond pas aussitôt. Je me lève de ma chaise, mes yeux commençants à perler. " Nous n'avons pas besoin de toi, pendant tout ce temps, j'ai élevé Elora seule, je ne veux pas de ton argent ou de t'a compassion, je m'en sors bien sans toi ". Je me dirige à présent vers la sortie, mes larmes coulent sur mes joues, mais je les essuie rageusement. Il me rattrape, me forçant à le regarder. " Je veux faire partie de sa vie ". Pour la deuxième fois, je le frappe de ma main tremblante. Celle-ci marque sa joue, mais je n'y prête pas attention." J'avais vingt ans, Sam, tu m'as abandonné comme un lâche, j'aurais pu te dénoncer à ta fiancée, mais je ne l'ai pas fait, tu m'a humilié devant cette personne, je te déteste ". Je pars en courant dans la nuit, mon chagrin étouffant mon cœur.

25 :

- Elora dort lorsque je rentre chez moi. L'amie de Lisa part après que je lui aie donné son argent. Je reste seule, mes larmes tariées par ma rage envers Sam. Je ne lui ai pas demandé pourquoi il est de retour. Je ne sais même pas s'il est marié à cette femme, s'il a des enfants. Le fait qu'il veuille faire partie de la vie de ma fille est compliqué. Je ne sais pas comment expliquer à Elora que cet homme, qu'elle n'a jamais vu, est son père. Ma patronne m'a donné mon après-midi de repos. Elora à l'école, je veux profiter un peu de moi. Je pars me détendre dans un centre de beauté, le genre d'institut que Lisa m'a offert comme cadeau pour mon anniversaire. Le sauna, le hammam, ainsi que la salle de détente sensorielle me font un bien fou lorsque je quitte les lieux.

- Passant près du parc avant de rentrer chez moi, je décide de m'y rendre pour marcher un peu. Les allées sont désertes, seuls quelques personnes promènent leur chien, mais dans l'ensemble, je suis seule. La nature me permet d'oublier mes tracas. Arrivé sur le bord du petit lac qui borde le parc, je m'assis un instant. Je ferme les yeux, écoute le clapotis de l'eau et le vent dans les arbres. " Lily ". Je ne veux pas ouvrir les yeux, je sais par le son de cette voix quel homme interrompt ma pose. Sam se tient debout près de moi. Comme je ne réponds pas, il me rappelle. " Chut, écoute ". Un bruit se fait entendre lorsqu'il se pose dans l'herbe à mes côtés. " Tu l'entends ". Il tend l'oreille et reste silencieux. " Oui, le chant du vent, la voix de la nature ". Nous restons encore quelques minutes ainsi, avant que je n'ouvre de nouveaux les yeux. " Que veux-tu ". Sam s'excuse pour ce qui s'est passé entre nous au bar. Il souhaite vivement que nous ayons une discute censé et pas une fin tragique. " Où est ton père ". " Il est mort, il y a deux ans, tu n'étais pas là ".

- Je me lève et entreprends de parcourir le chemin du retour. " Je t'invite à prendre un café ". Je

ne sais pas d'ou ma voix à trouvé la force de dire une chose pareil, mais je souhaite faire la paix. " Ok, invite-moi chez toi, je veux voir l'endroit ou vie ma fille ". J'explique à Sam qu'Elora est à l'école et que je ne vais pas la chercher avant plusieurs heures. " Très bien, suis moi ".

26 :

- Sam s'amuse depuis cinq bonnes minutes avec le hamster de ma fille. Je prépare un café que je dépose sur ma table de salle à manger, en regardant mon professeur. Il lève la tête dans ma direction puis reprend son sérieux. Des photos d'Elora, tapisse les murs de la pièce. Elle pose devant l'objectif, le regard directement braqué sur le photographe. On ne sait pas ce que peut penser une enfant de quatre ans à ce moment, mais j'admire cette image. Elle parle d'elle-même. D'autres photos d'Elora ornent la pièce, Noel, le parc à la recherche des œufs de Pâques, j'ai capturé autant de photos que je pouvais de ma fille, pour garder un souvenir de chaque passage de son enfance. Sam passe d'un cliché à un autre, visiblement ému par ce qu'il découvre. Jamais, à aucun moment, il n'a revendiqué la paternité de mon enfant, comme s'il savait depuis toujours qu'elle était de lui. Je lui pose la question auquel je ne suis pas sur de vouloir une réponse. " As-tu des enfants ". Sam me regarde droit devant lui. " Non, je n'ai pas trouvé la mère idéale pour cela ". Il se tourne vers moi en me donnant sa réponse. L'espace d'un instant, son regard croise le mien et je me souviens.

- La nuit ou tout cela est arrivé, refait surface dans mon esprit. " Qu'est devenu ta fiancée ". Je ne peux pas m'empêcher de poser cette question. " Cela a duré quatre ans, mais le mariage était constamment repoussé pour plusieurs raisons ". Je reste un temps silencieuse, alors qu'il continue de visualiser sur les murs de mon appartement, ce qu'il a loupé pendant des années. " Je suis désolé pour toi ". Je ne sais pas quoi dire d'autre, mon cœur semblant satisfaite de cette réponse. " J'espère que cela viendra un jour, je te le souhaite ". Pourquoi j'ai l'impression de mentir quand je dis cela. " Et toi ". Je ne m'attendais pas à ce que Sam soit intéressé par ma vie privée. " Pareil. Elora a besoin d'un père, pas d'un homme de passage dans sa vie ". Mes mots font mal, mais je ne suis pas dupe, il comprend très bien ma position. " Je n'étais pas là ". Nous nous toisons du regard, sans pour autant chercher des mots d'excuses l'un pour l'autre. " Je sais ". Je suis aussi coupable que lui de la situation dans laquelle nous sommes. Je regarde ma montre, l'heure de partir pour récupérer Elora est arrivé. " Je peux venir avec toi ". Les secondes qui passent entre ma réaction et ma réponse, semble le gêner quelque peu. " Oui, bien sûr, nous aviserons sur le moment ".

27 :

- Elora saute à pieds joints comme une enfant heureuse de retrouver sa maman, sauf que je ne suis pas seule. J'appréhende le moment où je devrais lui expliqué que l'homme se tenant à mes côtés est son père, de retour d'un pays lointain. Elle ne pose aucune question sur Sam, comme si pour elle, cela était normal de me voir avec un homme. Nous avons été seules depuis si longtemps que je ne sais pas la pensée qui anime ma fille. Elle ne fait rien voir, seulement que nous ne sommes pas comme les autres parents, aucun de nous tiens la main de l'autre. Sam ne parle pas, visiblement subjugué par la petite tête blonde se trouvant près de moi. Je ne sais pas lequel des deux est le plus impressionné par l'autre.

- De retour chez moi, Elora lui demande si celui-ci veut bien voir son ami. Il entre en contact doucement avec l'enfant. Je les laisse seul un instant, prétextant préparer le gouter. J'entends la voix de ma fille, mais pas celle de son père. Cela me fait bizarre de parler de lui comme cela. Il y a encore deux semaines, je ne pensais pas que ma fille puisse avoir un père. Moi qui ai perdu le mien, je ne peux dorénavant pas lui priver de cette chose à laquelle elle a le droit. Les deux me rejoignent dans la cuisine, l'odeur du chocolat chaud les attirants. Elora savoure sa boisson avec délectation, alors que Sam me regarde tendrement. " Tout va bien, Elora ". Ma question est simple. " Oui, Sam m'a dit qu'il était mon papa, et je suis contente d'en avoir un, comme mes copines ". Je reste sans voix devant son explication très mature. Cette enfant me surprend de jour en jour. Je remercie mon professeur d'avoir su donner les mots simples que je n'arrivais pas à prononcer. Je cherchais la bonne phrase, les bons mots, pourtant, il l'a fait pour moi.

- Le soir tombe sur la ville, alors je dois préparer le dîner. J'invite Sam à se joindre à nous. Il accepte volontiers et entreprend d'être mon second de cuisine. Le repas se passe plutôt bien, mon appréhension étant infondée. L'homme et l'enfant se découvrent, se posant des questions mutuellement. Je n'interviens pas dans leur conversation, laissant mes regrets faire le reste. Qu'aurait été ma vie, si Sam était resté avec moi.

28 :

- " Tu reviens bientôt ". Elora le regarde de ses yeux bleus intenses, attendant une réponse positive de sa part. Coucher dans son lit, sa poupée dans ses bras, elle ne dormira pas sans que Sam réponde à sa question. " Oui, je reviendrais ". Je dépose un baiser sur sa joue et son père en fait de même. Nous quittons sa chambre, laissant la veilleuse allumée le temps que le sommeil l'emporte dans ses rêves d'enfant. J'avance dans la cuisine et propose un dernier café à mon invité. Alors que je me fais une tisane, je le regarde tourner sa cuillère dans sa tasse les yeux dans le vague. Il parle d'une voix douce et sans a priori. " J'ai loupé tant de choses. C'est une enfant merveilleuse, avec une très grande intelligence. Tu imagines le choc que j'ai eu lorsque je vous ai vu. Je rentrais d'Angleterre, mon envie de revenir au pays me triturant l'esprit depuis quelque temps. Le cabinet qui gère ma location se trouve dans la rue adjacente à ton immeuble. Passant par le parc pour m'y rendre, je l'ai vu. Mon regard ne pouvait détacher l'enfant qui se trouvait devant moi. Elle ressemble beaucoup à ma mère. Je me suis approché et je t'ai aperçu. Tu lisais ton livre, assise sur ton banc. Je t'ai reconnu tout de suite, tu as vieilli bien sur, mais je savais que c'était toi. J'ai demandé à l'enfant ton prénom et elle a confirmé mon interrogation, sauf que j'ai très vite réalisé que cette enfant était le mien. Si j'avais raison, tu m'avais caché ce secret toutes ses années. Lorsque tu m'as vu, tu as fui ".

- J'écoute mon professeur, ma tisane devenant froide. Me dévoiler ses pensées, son ressentit devant sa découverte, me donne la nausée. " Pendant des jours, je pensais à vous. Pourquoi tu ne m'avais rien dit, je suis devenu père sans le savoir, j'étais très remonté contre toi. Je devais savoir, Lily, je devais connaître la vérité ". Des larmes coulent le long de mes joues. " Je ne voulais pas te trahir. La colère que je ressentais contre toi, m'a fait faire une chose horrible. Quand on est jeune, on pense avoir les meilleures réponses à tout et je pensais être assez mature pour te cacher l'existence d'Elora. Je suis tellement désolé pour tout ça ". Il se lève de sa chaise et se dirige vers moi. Ma main essuie les

gouttes de tristesse qui coulent sur mon visage. " Je ne suis plus une enfant, Sam, et je ne veux pas que tu te sentes obligé de nous avoir dans ta vie ". Le regard noir qu'il me lance me cloue sur place. " Tu aurais dû y réfléchir, il y a cinq ans ". Sam avance dangereusement son visage près du mien, mais cette fois, c'est moi qui recule. " Tu es venue pour Elora et je ne te ferais pas obstacle, mais nous deux, c'était il y a longtemps. Mes sentiments ont changé, je ne sais pas comment je pourrais oublier le passé ". Je mens très mal, mais je ne suis pas prête à lui avouer que je suis encore sous son charme.

29 :

- J'ai laissé ma fierté de côté, pour permettre à Sam et Elora de se connaître. Mon professeur est un merveilleux père. Un homme qui apprend à l'être chaque minute qu'il passe avec elle. Je refuse souvent son invitation à partager leur moment complice, il doit à lui seul devenir le père que m'a fille n'a pas eu pendant longtemps. Elora comprend très bien la situation. Je ne lui ai pas révélé toute la vérité, elle est encore une petite fille, mais il lui a expliqué qu'il habitait dans un autre pays, très loin de nous et qu'il ne pouvait pas venir avant. Elle me demande souvent quand est ce qu'il vient à la maison et si nous allons vivre ensemble tous les trois. Je ne sais pas encore répondre à cette question, la réponse s'avérant assez compliquée. Nous ne parlons pas de nous, seuls les sujets concernant Elora entrent dans nos conversations. " Peut-être un jour, ma chérie, mais pour l'instant nous sommes bien toutes les deux ". Je souhaite de tout cœur, que la demande de ma fille devienne réalité, mais il faut de l'amour entre deux personnes pour cela. Les sentiments qui m'animent envers lui, se font crescendo de jour en jour, et je ne sais pas si ceux-ci sont réciproques.

- Alors que nous sommes seuls tous les deux, Elora devant la télévision, Sam me demande si je fais des rencontres, si je fréquente un homme, parce qu'il ne veut pas n'importe qui dans la vie de sa fille. Mon cœur a un pincement. Le simple fait qu'il envisage que je peux avoir un petit ami, me donne mal au cœur. " Je ne pense pas que cela te regarde ". L'intonation dans ma voix, que j'ai baissée par respect pour Elora, lui donne la réponse à sa question. Il se renfrogne dans ses pensées en enfilant son manteau. Après son départ, j'envoie Elora au lit. Je suis hébété. Je pensais que peut être, il commencerait à avoir des sentiments à mon regard. Cela fait maintenant plus de six mois que Sam nous a retrouvées. L'amour que je lui portais lorsque j'avais vingt ans, ne s'est jamais vraiment atténué. J'ai vécu toutes ses années dans l'ombre d'un fantôme, seul le visage de mon enfant me révélait que je n'avais pas rêvé. Si pour lui, je peux fréquenter d'autres hommes, alors il ne ressent rien pour moi.

Chapitre C : Nouveau jour...

30 :

- Je cours pour arriver à ma voiture, lorsque je manque de me faire renverser par un autre véhicule. Je critique vivement l'homme assis au volant. Il s'arrête à ma hauteur, baisse sa vitre et me donne le plus beau sourire que je n'avais vu depuis longtemps. Je n'arrive même plus à trouver les

mots qui devaient le réprimer. Grand, blond, il doit faire une bonne tête de plus que moi. Il descend de son bolide, puis vient me demander comment je vais. Ma frayeur s'est envolée comme par magie, et je me sens toute bête. Mon écraseur se trouve être un homme très charmant. Il s'excuse à mainte reprise, c'est pourquoi j'en oublie cet incident. N'importe qu'elle femme, rêverait de se faire renverser par un homme aussi beau. Devant mon air enchanté, il me demande si je n'ai pas pris un coup sur la tête. Je reprends mes esprits rapidement, avant de finir tout de même par l'enguirlander de mauvaise grâce. Il rit fasse à mon incrédibilité. Je ris moi aussi et il s'excuse de nouveau. " Je vous donne ma carte de visite, si vous ressentez n'importe quel symptôme, vous m'appelez aussitôt et j'accourrais pour vous soigner ". Sous ses airs de charmeurs, je souris timidement à son approche de drague. Je glisse sa carte dans mon sac et lui dit que je me surveillerais. " Je m'appelle Lily ". " Vous avez un prénom magnifique madame ". " Non, mademoiselle ". Je le reprends sur ce titre. " Je l'espérais ". Sur ses mots, il s'éloigne dans sa voiture hors de prix et me fait un signe de la main. C'est l'accident le plus surprenant a lequel je viens d'assister. Je suis encore toute chamboulé par ma rencontre avec Louis, le prénom apposé sur sa carte de visite. Je sors le fameux papier de mon sac et contemple les numéros inscrits dessus. Je ne sais pas encore si je vais l'appeler, ma situation avec Sam étant au point mort.

31 :

- Nous fêtons les six ans d'Elora. Ce jour particulier ne manque pas de divertissement. J'ai organisé une petite fête dans mon appartement. Les camarades de classe de ma fille sont présentes, ainsi que ma patronne, qui est venue me prêter main-forte pour tout préparer. Les ballons, les chapeaux, sifflets et autres décorations sont dans les tons roses, la couleur que choisirait une petite fille de son âge. Elora est tout exciter de présenter son père à ses amies. Moi, étant connue comme une éternelle célibataire, me sens un peu bizarre à l'idée que les parents des élèves de sa classe, me posent des questions personnelles sur Sam. Je souhaiterais vivement que Lisa se trouve à mes côtés, et mon père également. Il me manque tellement, surtout en ce jour particulier. Je soupire en préparant le gâteau d'anniversaire en forme de château de princesse que nous avons commandés. Sam est en retard, et nous ne pouvons pas attendre des heures, Elora est impatiente de souffler ses bougies.

- La porte sonne. Je sors de la cuisine pour aller ouvrir. Le cri de joie que je pousse, surprend toutes les personnes présentes. Lisa et son ami se tiennent derrière la porte, une grosse peluche rose en forme de licorne, cachant leurs visages. Elle donne la peluche à son chéri et me saute dans les bras. Je suis tellement heureuse de la retrouver que j'en oublie presque que Sam n'est pas encore arrivé. " Comment est ce possible ". Lisa me dit qu'elle ne voulait en rien manquer de l'anniversaire de sa nièce, tout en me disant tout bas qu'ils avaient dû écourter leurs voyages, par manque d'argent. Elle est vraiment heureuse d'être rentrée, et je le suis aussi. " Je te raconterai tout, mais pour l'instant, ou est ma petite princesse ". Elora court dans les bras de mon amie. Je les regarde toutes les deux, mais une chose me préoccupe encore. Pas de nouvelle de Sam. Il ne peut pas manquer le premier anniversaire de sa fille depuis six ans. Il m'a dit lui-même qu'il regrettait d'avoir raté les premiers. J'essaie de l'appeler sur son portable, mais celui-ci ne réponds pas.

- Des heures plus tard, les restes de gâteaux dans le frigidaire, je nettoie la table. Tous les

invités sont partis, reste que Lisa, son ami et moi. Elora est dans sa chambre. Je pars l'a retrouvé et essaie de la consoler en lui expliquant que Sam à du avoir un empêchement très important pour ne pas pouvoir venir. Elle ne pleure pas, mais je vois le chagrin sur son visage. C'est une enfant vraiment adorable, trouvant elle-même des excuses à son père pour son absence. En refermant la porte, je suis en colère contre lui. Il a dans son intérêt d'avoir une excuse en or pour ce qu'il a fait à ma fille.

32 :

- Le lendemain, comme chaque jour, je dépose Elora à l'école avant de partir au travail. Pas de message de Sam sur celui-ci. Je vais l'assassiner, des dessins morbides se dessinant dans ma tête. Qu'a-t-il pu se passer pour qu'il ne soit pas présent à l'anniversaire de sa fille. De retour chez moi, pendant ma pose déjeuner, j'aperçois sa voiture en bas de mon immeuble. Sam m'attend, appuyer contre la portière conducteur. " Je suis désolé ". Les mots qu'il prononce ne me font ni chaud ni froid. Je suis encore très en colère contre lui. " Ce n'est pas à moi que tu dois dire cela ". Ma rancœur est sans appel, surtout lorsque je suis dans cet état. Nous montons dans mon appartement, puis je me sers un café. Je ne lui propose rien, attendant son explication. " Elle est revenue ".

- Mon cerveau tourbillonne, mais de qui il parle. " Qui ça ". Ma question est assez logique, mais j'en veux plus. " La femme avec qui j'ai rompu avant de quitter l'Angleterre ". J'ai envie de vomir, je me sens mal. " Ce n'est pas une excuse pour raté l'anniversaire de ta fille. Tu ne sais pas le mal que tu lui as fait. Elle était tellement heureuse de te présenter à ses amies, pourquoi tu n'as pas appelé, et cela, t'a pris toute la journée ". Je freine mon sang, devant ses explications pourris. " Elle ne faisait que me retenir, me disant que nous devons parler et je n'ai pas vu l'heure passer, je suis vraiment désolé ". Mon cerveau me dicte ce que je sais déjà. " C'est elle, n'est ce pas, c'est la femme avec laquelle tu étais fiancé quand nous avons conçus Elora ". Je suis prise d'effrois par mes propres paroles. " Elle sait qu'Elora existe ". Sam ne répond pas à ma question aussitôt. Réfléchissant à ce que je viens de dire, une lumière se fait dans ma cervelle. " Bien sûr que non, elle aurait fait le rapprochement avec sa date de naissance. Vous étiez fiancé à ce moment-là, elle aurait aussitôt compris que tu l'avais trompé ".

- Des larmes de tristesses et de rages coulent sur mon visage. Il essaie de venir vers moi, mais je le repousse. " Sort de chez moi, tu es un lâche et un menteur. Comment peux-tu lui faire ça, c'est comme si tu la reniais. Je te laisse t'expliquer avec ta fille, je ne veux pas lui enlever son père, ce n'est qu'une enfant, elle ne comprendrait pas. Elle a confiance en toi, mais je te préviens, je ne veux plus jamais te revoir, nous trouverons une explication pour Elora ". Sam s'emporte et hausse le ton. " Je ne savais pas comment lui expliquer et lui dire que j'avais un enfant, je ne suis pas prêt pour ses choses-là ". " Tes parents sont au courant ". Nous n'avions jamais abordé le sujet. Encore un coup de massue. " Non ". " Sort de ma vie ". Je cours m'enfermer dans ma chambre, gardant pour moi les mots les plus abjects que je pourrais faire sortir de ma bouche. J'entends la porte se refermer sur mon cœur.

33 :

- Sam a appelé le lendemain, pour prendre sa fille pour la journée des mamans. C'est comme cela que nous appelons le mercredi. Elora était ravie, ne me posant pas plus de questions. Je lui ai expliqué, devant sa réaction a ce que je ne les accompagne pas, que son papa et moi, on avait eu une

petite dispute, que je préférerais qu'elle profite de lui pour sa journée. J'aurai très bien pu lui interdire de le revoir, mais je ne souhaite pas la faire souffrir, je crois qu'elle aime Sam et ce serait injuste de le privé de cet amour. C'est réciproque, la tendresse que je vois dans ses yeux quand il la regarde, prouve tout l'amour qu'il lui porte. Je suis très dur avec lui, je comprends parfaitement qu'avouer la présence d'un enfant que l'on ignorait l'existence il y a encore huit mois, n'ai pas facile. Je ne suis pas aussi ingrate que je veux le faire croire, je pense que je suis tout simplement jalouse de cette femme venue le rejoindre. Elle pense reprendre sa vie avec lui comme avant, faire un beau couple, un beau mariage, mais nous sommes là, Elora et moi, nous faisons partis de sa vie. Comment le prendra-t-elle lorsqu'elle apprendra qu'il a une fille. Je secoue la tête, chassant mes idées noires.

- Lisa me rejoint pour aller prendre un café dans la brasserie que nous appelons notre refuge. Elle me conte son voyage autour du monde, les pays remarquables qu'ils ont visités, les plats délicieux qu'ils ont goûtés. Elle pense vraiment avoir trouvé l'homme de sa vie. Je suis si heureuse pour elle. Au moins l'une d'entre nous, a trouvé l'amour. Elle me pose des questions sur Sam. Je lui dis que nous essayons de faire de notre mieux pour Elora, mais ce n'est pas facile. Nos relations sont platoniques, quelques coups de téléphone pour qu'il puisse lui parler et deux ou trois rendez-vous par semaine pour la voir. " Et toi, tu es encore amoureuse de lui ". La question de Lisa fait travailler mon cerveau. " Je ne sais pas, c'est très compliqué ". Alors que je cherche mon portefeuille pour régler l'addition, je tombe sur la carte de Louis. " J'ai fait une rencontre, il y a quelques jours ". Lisa tend l'oreille. " Raconte moi ".

34 :

- " Bonjour, je m'appelle Lily, je ne sais pas si cela vous dit quelque chose, mais vous avez faillit me renverser avec votre très belle voiture. Vous m'avez dit de vous appeler si je ressentais des symptômes, vous pouvez me guérir ". Les mots que je prononce tout haut, est ma conversation imaginaire avec Louis. Je n'ose pas l'appeler, je suis sûr qu'il a oublié mon existence. Je finis par me résigner et ranger la carte dans mon sac une nouvelle fois. Cela fait trois fois que je la sors, pour la remettre ensuite. Je n'ai pas le courage de Lisa, elle aurait aussitôt pris son portable pour revoir le jeune homme.

- Mon panier de courses sur le bras, je déambule dans les rayons de l'hypermarché. Du lait, des œufs, de la farine, quelques ingrédients pour confectionner des crêpes, le dessert préféré de ma fille. Nous avons prévu la journée de samedi pour en faire le plus possible. Passant dans le rayon des boissons pour arriver à celui qui m'intéresse, je tombe nez à nez avec Louis. Je le percute de plein fouet, me faisant mal au passage. Je manque de lâcher mon panier, mais le jeune homme le rattrape vite. " Lily ". Oh mon dieu, il se souvient de mon prénom. " Je suis enchanté de vous revoir. Vous ne m'avez pas appelé, cela signifie que vous aller bien, heureusement pour moi. Mais j'avoue que j'étais déçu quand même ". " Bonjour, Louis, je suis moi aussi ravi de vous revoir ". J'en profite au passage pour l'examiner de plus près. Il doit avoir environ trois ou quatre ans de plus que moi. C'est un homme très élégant et surement assez fortuné par ce que je vois de sa tenue vestimentaire. Il me plaît beaucoup, je rougis à mes pensées, quelques peux débridés. " Que faite vous ". Il se penche dans mon panier et y regarde son contenu. " Vous aller faire des crêpes, j'adore ça, je suis un excellent cuisinier

" Je fais mes achats pour demain, voulez vous vous joindre à moi ". Mon audace n'a pas l'air de le surprendre, il semble ravi de ma proposition. " Avec plaisir, je serai enchanté de partager ce moment avec vous ". Je lui donne mon adresse et mon téléphone. " A demain ". Il prend ma main et y dépose un baiser sur la paume, tout en plongeant ses yeux dans les miens. Mon cœur palpite plus vite que d'habitude, il faut que je me calme.

35 :

- La seule chose que je n'ai pas dite à Louis, c'est que nous ne serons pas seules. Deux petites filles, avec leur joli tablier fleuri, se battent avec la farine. Elora a invité une de ses copines à partager nos crêpes. J'espère qu'il ne va pas prendre ses jambes à son cou en découvrant la petite. La porte sonne, et je demande à ma fille d'aller ouvrir, la surprise sera moins grande. " Maman, le monsieur est arrivé ". J'ai prévenu Elora qu'un ami venait nous aider. Louis entre dans la cuisine, un bouquet de fleurs à la main, une bouteille de cidre dans l'autre. Il ne semble pas le moins du monde étonné par la présence des enfants. " Je suis désolé, je ne vous ai pas prévenu, j'avais peur que vous ne veniez pas ". Je fais la moue, histoire de me faire pardonner. " J'ai compris au nombre de kilos de farine que vous aviez dans votre panier que vous n'étiez sûrement pas seule à manger toutes ses crêpes ". " Louis, je vous présente ma fille, Elora et son amie Chloé "

- Nous passons un après-midi merveilleux. Louis est très à l'aise avec les enfants, les faisant rire avec ses histoires drôles. Je contemple les trois personnes présentes dans la pièce. Jamais je n'ai passé de moment aussi agréable avec Sam. Louis me sort de ma torpeur, pour passer à table. Le gouter se passe dans la joie et la bonne humeur. Je suis heureuse que tout se passe bien. Après la vaisselle, j'envoie les filles dans la chambre pour pouvoir passer du temps avec mon cuisinier. Louis s'approche de moi. Il me prend la main, me demandant une faveur. " J'aimerais vous connaître d'avantage, Lily, vous me plaisez beaucoup, voulez vous dîner avec moi ce soir ". Je réfléchis vite à sa proposition et lui donne une réponse positive. Il faut juste que je m'organise pour Elora, mais je pense que je vais trouver la baby-sitter qui sera ravie de garder ma fille. Le jeune homme me donne rendez-vous au bas de l'immeuble vers vingt heures, ce qui me laisse quelque temps pour me préparer et tout gérer. Je le raccompagne à la porte et referme celle-ci, toute charmée. J'appelle aussitôt Lisa et lui demande de me garder Elora le soir, même la nuit si elle veut bien. Ma meilleure amie est vraiment très heureuse que je rencontre un autre homme. " Il était temps ", me dit elle.

36 :

- Le soir venu, je descends par l'ascenseur, pour trouver mon chevalier servant devant la porte comme convenu. Il porte un costume noir. Le charme qui se dégage de sa personne me met en émoi. J'espère que ma tenue est conforme à ses attentes. Il m'ouvre la portière passagère enfin que je m'installe. " Où allons-nous ". Un sourire énigmatique se dessine sur son visage. " C'est une surprise, détendez vous. Vous avez le temps ". " J'ai toute la nuit ". Il faut que je fasse attention à mes paroles, il pourrait croire que je cherche plus qu'un simple repas entre amis. Il me sourit en déposant encore un baiser sur la main. J'adore quand il fait cela, c'est très romantique. Nous roulons depuis quelques kilomètres, avant de stabiliser la voiture devant les portes d'un bâtiment très chic. Un

voiturier vient récupérer les clés et un portier nous ouvre le restaurant. J'ai l'impression d'être une personne importante. Je n'ai jamais mis les pieds dans ce genre d'établissement, j'ai peur de ne pas être à la hauteur. " Ne vous inquiétez pas, je reste à vos côtés ". Sur ses mots, il me prend la main et nous montons au dernier étage.

- Le restaurant se trouve tout en haut de l'immeuble, avec une vue surprenante sur la ville. C'est très beau. Je reste ébahi par ce que je vois. " Oui, j'en conçois ". Il me regarde et je pense qu'il ne parle pas de la même chose que moi. Nous sommes installés dans un coin du restaurant, à l'abri des autres conversations et pour permettre une certaine intimité entre les clients. Je passe une excellente soirée. Mon compagnon me demande de lui conter ma vie, ce que je fais sans hésiter. Je parle d'Elora, de mon travail, de mes passions, mais à aucun moment, je ne mentionne Sam. Louis le fait pour moi. " Et son père ". C'est une histoire très compliquée et je ne souhaite pas gâcher cette soirée magnifique. Il ne pose pas d'autres questions sur le sujet. Je prends mon tour pour en connaître un peu plus sur lui. Il est revenu dans le pays il y a peu et travail dans une société détenant des hôtels pour une clientèle aisée dans plusieurs pays du monde. Je comprends son apparence, ses manières raffinées, très sur de lui, très dandy. C'est un vrai gentleman qui me fait penser à une autre personne que j'essaie de chasser de mon esprit. La soirée s'achève sur des notes de musique et Louis m'invite à danser. Je refuse catégoriquement, je ne peux pas danser dans un restaurant. Il se lève, me prend la main et je me retrouve dans ses bras en un rien de temps.

37 :

- Coucher dans mon lit, je souris comme une idiote. La soirée était vraiment belle. Après le repas, Louis m'a amené faire une balade dans la ville. La compagnie de ce jeune homme m'a beaucoup plu. Il s'est avéré très respectueux, lorsque j'ai refusé son baiser. Je ne veux pas précipiter les choses avec lui. " Je veux vous revoir. J'ai vraiment aimé votre compagnie. Vous êtes une femme merveilleuse et vraiment très belle. Appelez moi quand vous le souhaitez ". Il dépose un baiser sur ma joue et me raccompagne jusqu'à ma porte. " Merci pour cette soirée ". Nous parlons en même temps. Il me sourit gentiment. Je suis à deux doigts de craquer.

- Je fais un compte-rendu de ma soirée à Lisa. Mon amie me demande comment c'est terminer la nuit. Je suis resté sage comme une image. Je ne veux pas coucher avec Louis, je souhaite vraiment entretenir une relation saine avec lui, pour moi et pour Elora aussi. Lisa me dit que je ne profite pas assez de la vie, je n'ai que vingt-six ans, je peux encore avoir d'autres enfants, rencontrer le mari idéal. Aussitôt, je pense à Sam. Lorsque je l'ai rencontré, bien que j'étais jeune, je me faisais dans l'idée d'une vie avec lui. Maintenant, nous avons seulement notre fille en commun et seulement quand il se décidera à l'annoncer à sa famille. Il a encore du mal à gérer sa paternité. Je sais très bien qu'il ne voulait pas être père sans l'avoir voulu, mais ce qui est fait, est fait. Elora existe et je lui laisse libre choix de l'accepter. Cela fait maintenant presque une année que nous nous sommes retrouvés, mais rien n'a changé. Je l'espérais vivement, peux être, me suis-je fait des idées fausses.

- Après avoir repris mon enfant chez mon amie, nous rentrons chez nous. Sam nous attend à la porte, je ne me souviens pas qu'il devait passer pour voir sa fille. Il me propose une balade dans le

parc. Sam a une surprise pour Elora. Nous le retrouvons à sa voiture, ou il ouvre le coffre. Un beau vélo tout neuf, tout de rose et blanc, attend ma princesse. Elle saute dans les bras de son père, heureuse de ce cadeau. Le vélo qu'elle possède est très vieux, donné par une amie de sa classe. Je n'avais pas les moyens de lui en offrir un autre. Je remercie l'homme qu'il est d'être un père aimant. Il me donne pour la première fois depuis des jours, un sourire magnifique. Pourtant, quelque chose ne va pas. J'ai une étrange impression de déjà vu, une personne que je connais possède le même sourire charmeur, celui qui vous fait fondre comme une glace au soleil. J'espère que c'est juste une coïncidence.

38 :

- Alors que nous marchons le long du chemin, celui bordant le lac, Sam a l'air tendu. " J'ai parlé d'Elora à mes parents ". Je retiens mon souffle. " Ils sont impatients de rencontrer la petite. Je ne leur ai pas encore expliqué comment tout cela est arrivé, juste quelques détails, mais ils sont vraiment heureux d'être des grand-parents. Ils veulent la rencontrer. Es-tu d'accord pour que je vous invite ce week-end dans leur maison ". " Tu veux que je vienne aussi rencontrer tes parents ". Ma réaction est étrange, je ne m'attendais pas à ce qu'il me propose de venir. " Tu es sa mère, je ne veux pas emmener la petite seule, je pense qu'elle sera plus à l'aise avec toi ". " Très bien, je suis d'accord, je vais en parler à ma fille". Je reçois entre temps un sms de Louis, mais je ne lui réponds pas aussitôt. Après la balade, nous allons manger dans un petit restaurant se trouvant dans mon quartier. Rien de comparable avec le restaurant chic dans lequel Louis m'a emmené il y a quelques jours. Je ne l'ai pas encore revu.

- En fin de soirée, seule dans ma chambre, je prends mon téléphone et appelle Louis. Je l'informe de mon projet du week-end, sans pour autant entrer dans les détails. Il me dit qu'il doit se rendre dans sa famille également, une réunion de dernière minute. Nous convenons de nous revoir, la semaine, suivante. " Je préférerais être avec vous, mais je ne peux pas déroger à la demande de mes parents, ils m'ont dit que cela était très important ". Je raccroche le téléphone et me sens légèrement mal. Comment vais-je passer deux jours dans la maison d'enfance de Sam. J'appréhende la rencontre, mais surtout de me retrouver devant son ancienne fiancée. Je ne sais pas si elle sera présente, celui-ci ne la mentionne plus devant moi. J'ai innocemment demandé à ma fille, si son père a fait illusion à une chérie, mais elle ne semble pas que cela soit le cas. " Papa ne m'a pas parlé d'une autre dame, pourquoi tu demandes ça ". Je ne me sens pas rassurer du tout. " Pour rien, finis de préparer tes affaires ".

39 :

- J'aurais dû me casser une jambe, lorsque j'ai accepté de venir passer le week-end dans sa famille. Les événements qui vont suivre, resteront un tournant marquant dans ma vie. Nous roulons depuis plus d'une heure, lorsque nous arrivons à notre destination. Une grande maison blanche de style victorienne se tient devant nous. Pour avoir passé par ses chemins de campagne, je ne me doutais pas que cette demeure fût celle des parents de Sam. Je descends de la voiture, contourne celle-ci pour ouvrir la porte à ma fille. Elle est comme moi, pas très rassurer par la rencontre. Son père

lui dit que tout va bien se passer, mais je n'en suis pas fier pour autant. Les parents du professeur nous attendent devant leur perron. Ils sont exactement cela à quoi, je m'attendais, des personnes aisées, habillés de vêtements chics et chers de surcroits. On ressent la mode anglaise dans leurs tenues. Je me présente, Elora cachée derrière mon dos. La femme est toute émue, alors que son mari reste légèrement en retrait. Je sais de qui tient la blondeur de ma fille, toute la famille se ressemble, ayant les mêmes gènes dans le sang. Nous entrons à présent dans le salon, puis Sam nous dirige vers les chambres pour y déposer nos affaires.

- Elora et moi, nous partagerons la même pièce, mon enfant ne pouvant dormir seule dans une maison inconnue. Après avoir rangé nos vêtements, nous rejoignons les membres de la famille. La mère de Sam ne dit que sa fille, que je ne connais pas, nous rejoint pour le dîner avec son mari et ses enfants, les petits ont presque l'âge de notre fille. Je me sens rassurer qu'elle ne passe pas ses deux jours entourés exclusivement d'adultes. Je jette un œil en direction de Sam. Celui-ci est en grande conversation avec son père. La femme emmène Elora dans la cuisine. " Je veux parler seule avec ma petite fille ". Elle me fait un sourire complice, pour me mettre à l'aise. Le grand-père de la petite, me demande de venir avec lui dans le salon pour me parler. Ma main commence à trembler. Je souris timidement et le suis dans la pièce. La conversation que nous avons me met mal à l'aise d'un coup. Les parents de Sam ont simplement peur que je sois là pour l'argent. Il est cash dans ses propos et je le rassure en lui imposant ma version des faits. Je n'ai jamais voulu demander de l'argent à Sam, ma fille n'étant pas prévue dans notre histoire. Je lui conte en grande ligne les événements tels qu'ils se sont passés il y a six ans. Il semble satisfait de mon histoire. Moi par contre, je ne peux plus respirer, je sors prendre l'air quelques instants.

40 :

- Sam me rejoint sur la terrasse qui entoure la maison. " Mes parents sont complètement sous le charme d'Elora. C'est une enfant très bien élevée, elle est vraiment adorable " . Je reste silencieuse. " Tout va bien ". Sa question me reste en travers de la gorge. Je ne préfère pas lui relater ma conversation avec son père, pour l'instant, je garde pour moi ses mots. " Je ne suis pas très à l'aise, mais je ne suis pas là pour que l'on me juge, je suis ici pour notre fille ". " Tout va bien se passer, ne t'inquiète pas. Mes parents, ainsi que ma sœur, sont des personnes très gentilles. Un autre membre de ma famille sera peut-être présent, mais je ne sais pas s'il fera l'honneur de sa présence ". Mon compagnon n'a pas l'air de porter cette personne dans son cœur. Je préfère ne pas entrer dans une conversation qui ne me regarde pas, déjà que je suis stressé par la soirée qui m'attend. Nous rentrons nous préparer pour le dîner.

- Elora porte une robe bleue, offerte par son père. Elle est très jolie et je suis fier de son comportement. Ma fille joue les grandes dames, essayant de répondre poliment et de suivre des conversations d'adultes. Je la trouve bien plus à son aise que moi. " Comment se passe ta soirée, ma chérie ". " Les gens sont très gentils avec moi, la maman de papa, elle m'a montré le gâteau qu'on va manger à la fin du repas, je l'aime bien cette dame ". " Je suis heureuse que tu te sentes bien avec cette famille mon bébé ". Je rencontre également la sœur et le beau-frère de Sam, accompagné de deux garçons assez agités et une fille plus sage. Ce sont des jumeaux de deux ans de plus qu'Elora, la

petite fille ayant elle-même, deux ans de plus que ses frères. À dix ans, elle joue à la maman avec ses deux cadets. La sœur de Sam est une femme assez atypique. Elle est complètement différente de ses parents. Bien qu'elle fasse partie d'une famille un peu bourgeoise comparé à moi, elle semble ne pas s'en formaliser. Sa tenue simple, ainsi que celle décontractée de son mari, me mettent de plus en confiance. Me prenant de côté, elle me demande elle aussi de lui conter ma rencontre avec son frère. Alors que je ne sais pas comment me sortir de cette conversation, sa mère nous interpelle pour que nous passions dans la salle à manger. Les enfants installés à une table à part, je me retrouve à côté de Sam. Il prend ma main sous la table, pour me détendre pendant ce moment. Le dîner commence. Je porte une cuillère de soupe aux champignons délicieux à ma bouche, lorsque j'entends la porte d'entrée s'ouvrir. " Ton frère nous fait enfin l'honneur de sa présence ". Les mots de la mère de Sam restent dans mon cerveau, alors que ma cuillère tombe avec fracas dans mon assiette. Louis vient de faire irruption dans la pièce.

41 :

- Je ne m'attendais pas du tout à ça. Je reste figé avant de me lever comme les autres membres autour de la table. Je n'ose pas regarder Louis, mes yeux fixés sur mon assiette. Louis ne voit pas les personnes autour de lui, il est plongé dans une stupéfaction sans nom. Alors qu'il fait le tour de la table, il s'arrête à ma hauteur. " Lily, que faites vous là ". Sam me contemple avec interrogation, sans que je sache répondre à sa question. Je n'ai pas le temps de lui expliquer, ses yeux sont déjà posés sur ma fille. " Oh, je viens de comprendre, vous êtes l'invité mystère que ma famille voulait absolument que je rencontre ". Le père de ma fille me regarde sans comprendre, passant de moi à son frère. " Vous vous connaissez ". Les paroles de Sam sont dures, le ton de sa voix trahissant son agacement. " Oui, nous nous sommes déjà rencontrés ". Je ne sais pas où me mettre, tout le monde ayant les yeux braqués sur moi. Elora se précipite vers son oncle. " Louis, tu connais mon papa ". Ses mots d'enfants ne font qu'empirer les choses. " Comment tu connais ma fille ". Sam se tourne vers son frère et attend des explications. " Louis est venu chez nous, faire des crêpes avec ma copine, moi et maman ". Je porte mes mains à mon visage, dans quelle situation je me suis fourré.

- Je regarde Sam, visiblement en colère contre moi. " Je ne savais pas qu'Elora était ta fille, ni que Lily faisait partie de la famille. Les parents m'ont parlé de cette enfant, mais je n'ai pas fait le rapprochement ". Louis essaie tant bien que mal de sauver les apparences. " Tu ne m'as jamais dit que tu avais un frère ". Louis me regarde désoler. Je ne sais pas pourquoi je dis cela à Sam. Les membres de la famille se mettent à parler tous en même temps, haussant le ton, les uns et les autres. J'envoie Elora jouer avec ses cousins, puis je sors dans le froid de la nuit. Il faut que je respire. J'ai besoin de faire le point sur la situation très compliquée qui vient de me sauter au visage. Louis est le frère de Sam, comment j'ai pu passer à côté de ça. La ressemblance est tellement frappante. Même couleur de cheveux, même allure, même sourire ravageur, tout aurait pu me frapper. Comment vais-je me sortir de cette pagaille. Heureusement que je ne l'ai pas embrassé, j'ai failli faire l'amour avec l'oncle de ma fille. À cette idée, je ressens des frissons de terreur. Je crie de rage, ce n'est pas possible. Et Sam, j'ai vu la colère dans ses yeux bleus, il me déteste maintenant.

42 :

- Je décide de faire face à ma tragédie, lorsque j'entends une voix dans mon dos. " Alors, c'est vous, la femme qui a fait un enfant à mon fiancé ". Je me retourne et elle me regarde avec mépris. La fiancée de Sam se tient sur le chemin, venant juste d'arriver ." Je me souviens de vous maintenant, même six ans après, je n'oublie pas de visage. Vous êtes cette gamine à qui il n'a pas pu résister. Vous lui avez fait des avances, jusqu'à ce qu'il finisse par craquer. Mon fiancé m'a trompé avec vous, parce que vous l'avez obligé à coucher avec lui. Lui faire un enfant dans le dos était vraiment méprisable. Mais vous n'avez pas réussi à lui soutirer de l'argent, il est parti avant " . Je reste choqué par les propos de cette femme. La haine que je lis dans ses yeux me donne mal au cœur. J'essaie de trouver les mots pour me défendre, mais je n'y arrive pas. " Heureusement que Sam m'a tout expliqué, je ne comprends pas ce que vous faites dans cette famille ". Je me sens mal, ainsi, c'est ce que Sam lui a dit pour se défendre de l'avoir trompé. " Je n'ai rien à vous dire, on m'a invité, mais je vais partir ". Je prends mon téléphone dans ma poche et appelle un taxi. Je préfère payer des millions que de rester dans cette maison. Sans chercher à rentrer encore plus dans le conflit, je rentre dans la maison.

- Après avoir pris nos affaires dans la chambre, je me rends au salon. Les tensions se sont tus. Sam est avec Elora, Louis parle avec ses parents. Je me dirige vers ma fille et lui annonce que nous rentrons chez nous. Sans explication à son père, je prends sa main et lui met son manteau. Aussitôt, les deux frères essaient de me retenir. Je parviens à garder mon calme devant les enfants. " Demande lui pourquoi ". En disant cela, je désigne la femme venant d'entrer dans la pièce. Celui-ci la regarde, mais il reste muet. Sortant dans la nuit, le taxi arrive au même moment. Sam tente de me parler, mais je ne veux pas, mon cœur étant brisé de chagrin. " Je t'ai obligé ". Mon cri de détresse se fait entendre dans la nuit." J'ai eu Elora uniquement pour de l'argent. Ne nous appelle pas, plus jamais en fait, je te déteste " . Elora n'a pas entendu mes paroles, l'ayant fait monter avant dans le véhicule. Sam reste sans bouger sur les marches de la maison, le corps tendu par les nerfs. Les larmes qui coulent sur mon visage, ne cessent de se tarir. Je n'arrive plus à réfléchir. Ayant couché Elora, qui n'a pas posé de questions au regard de la situation, j'appelle Lisa en pleurs. " J'arrive tout de suite ".

43 :

- Je n'ai pas connu le fin mot de l'histoire. Je suis rentrée chez moi, complètement anéanti par ce que venais de vivre. J'ai fui, laissant les histoires de famille. Lisa fut mon seul réconfort, elle seule pouvant me comprendre. Comment ma vie peut être un désastre. Les messages sur mon répondeur ne font qu'amplifier les choses. Sam essaie de se justifier et Louis de s'expliquer. Je ne réponds pas. Plusieurs heures après, les yeux rivés au plafond de ma chambre, je n'arrive pas à trouver le sommeil. J'avais une chance sur un million de tomber sur le frère de Sam, et c'est qu'il m'est arrivé. Les dieux sont contre moi. Louis est un homme vraiment à tomber, mais je ne pensais pas qu'il puisse faire partie de la même famille que l'homme qui a bouleversé ma vie. J'aurais voulu le savoir depuis le début, pour éviter un drame familial. La vie est vraiment trop compliquée, comment je vais me sortir de cette situation. " Aider moi ".

- Sam m'appelle, il veut absolument que nous parlions. Je suis sûr que je ne veux plus le revoir, mais pourtant son visage me hante. Nous nous retrouvons devant un café. Je triture ma serviette en papier, stressé par l'échange que je dois avoir avec lui. Il arrive la mine défaite. Je vois bien qu'il n'est

pas au mieux de sa forme. C'est moi qui entame la conversation. " Ma rencontre avec Louis n'était pas prévue, je suis désolé pour ta famille, je ne voulais pas que ce week-end se passe comme cela ". Sam m'écoute, mais il reste froid. La tension entre nous est palpable. Je veux sa version, espérant contredire celle que m'a donné sa fiancée. " C'est vrai, ce que m'a dit cette femme ". Ma question semble le prendre de cours. " Lui as-tu dit que je t'avais fait un enfant, pour essayer d'avoir de l'argent de ta famille ". Sam soupire devant mon désarroi. " Pour commencer, je ne suis pas fiancé, nous ne sommes plus ensemble depuis longtemps ". J'écoute avec attention. " Je n'ai jamais pensé ce genre de chose venant de toi, ce qu'elle t'a dit était pour te déstabiliser. Jamais il n'a été question d'argent ". Je prends la parole. " Est ce que tu t'es senti forcé de coucher avec moi ce soir-là, que tu n'as pas pu me résister et que tout est de ma faute ". Sam lève son regard vers moi. " Oui, je lui ai dit ça, je n'ai pas pu te résister ce soir-là, je lui ai dit la vérité ". Je me lève de mon siège, trop dégouté par ce que je viens d'entendre. Il me rattrape vite, prenant mon bras. " C'est la vérité, Lily, je n'ai pas résisté à ton charme. Pas par ce que je me sentais obligé, mais par les sentiments que j'avais pour toi. Je t'ai aimé, Lily, cette nuit ou nous avons conçu notre fille, je t'aimais " .

44 :

- Les mots tourbillonnent dans ma tête. Sam vient de m'avouer les sentiments qu'il ressentait pour moi, il y a six ans. Il continue sur sa lancée, je n'ose pas l'interrompre. " J'ai pris peur, même les hommes peuvent avoir peur de ce genre de chose. J'étais fiancé et tu étais si jeune. Je ne pouvais pas aimer une enfant, et pourtant cette nuit-là, tu n'en étais pas une. Lorsque je t'ai quitté, j'ai senti comme un soulagement, parce que je ne voulais pas reconnaître que j'avais tort. Je pensais être capable de t'oublier, mais je n'ai pas réussi à le faire pendant toutes ses années. Ma relation avec elle, c'est effrité, tu me hantais constamment. Après t'avoir retrouvé et découvert Elora, je pensais que tu ne me pardonnerais pas de ce que je t'avais fait. Je suis jaloux à l'idée de te savoir avec un autre homme, mais je ne sais pas ce que tu ressens envers moi. Lorsque j'ai découvert hier que tu avais fréquenté mon frère, je suis partie dans une colère noire. Je ne peux pas lui en vouloir, lui ou un autre, c'est la même chose. Est ce que tu as couché avec Louis, es tu amoureuse de mon frère. Si c'est le cas, alors je ne m'opposerai pas à cela, mais je ne le souhaite pas ". Sam se tait et reste à me fixer en attendant d'une réponse qui ne vient pas. Trop étourdi par ses confidences, je ne trouve pas mes mots. " Non, je n'ai pas couché avec ton frère ". Ma réponse semble le soulager. " Tu m'as dit que tu ne voulais pas de n'importe quel homme dans la vie de notre fille, jamais tu n'as mentionné d'homme dans la mienne. J'avais cette impression que tu te moquais bien de savoir avec qui je sortais, seul la personne qui s'occuperait d'Elora était importante à tes yeux. J'ai vingt-six ans, Sam, je ne suis pas une nonne, je ne veux pas finir ma vie seule ". Il semble réfléchir à mes mots, avant de bien choisir les siens. " Ressens-tu quelque chose pour moi, Lily, a tu des sentiments à mon égard ". La réponse à sa question devrait être pour moi comme une évidence, mais pourtant, je n'arrive pas à lui dire la vérité. " Et toi " .

45 :

- Je ne sais pas lequel de nous deux à terminer cette conversation, mais je suis dans mon lit, ma tête posé sur le torse de Sam. Je fais un retour en arrière de quelques heures, les événements s'étant

enchainés trop vite. Alors que je lui renvoie sa question, je me lève pour régler ma note. Sortant du bar, Sam a mes côtés, je me dirige vers mon appartement. Il me suit, me disant que notre conversation n'est pas fini. Mes sentiments se bousculent dans mon esprit de femme bafoué, même six années après. Une nuit, seulement quelques heures, pour transformer ma vie en un roman de gare.

- Alors que nous sommes sur le parvis d'une place centrale, entourer de milliers de personnes qui ne prêtent pas attention à notre comportement, je me prostre devant lui. " Je ne suis plus la gamine de vingt ans que tu as connu, ma vie à pris une tournure complexe. Je ne sais pas si je peux te faire confiance. Tu m'as abandonné, alors que tu me dis que tu avais des sentiments pour moi. Si vraiment, tu m'aimais, tu ne l'aurais pas choisi, elle, tu serais resté avec moi. Je ne pense pas que l'âge entre nous était un obstacle, tu n'as pas su être à la hauteur, qu'il y a Elora ou pas dans l'histoire. Si j'éprouve de l'amour pour toi, je ne sais pas si je veux le faire sortir de mon corps. Tu vas devoir pour cela, me montrer que tu ressens la même chose que moi. Est ce que tu m'aimes, Sam, ressens tu à cet instant, à l'heure ou nous parlons, de l'amour pour moi ". Devant son silence, je commence à tourner les talons. " Lily ". Une main empoigne la mienne et je me retrouve dans ses bras. Je veux dire quelque chose, mais les lèvres de Sam écrasent mes paroles. Il m'embrasse de toutes ses forces, un baiser contrarié et inattendu.

- Nous sommes comme des assoiffés, privé d'eau depuis des décennies. Il m'embrasse à perdre haleine, rattrapant les années passées. Le goût de ses lèvres est toujours le même que dans mon souvenir. Sam ne prend pas de pincette, m'embrassant à pleine bouche devant des passants aussi enchanté ou excédé par notre attitude. Pourtant, j'ai l'impression que nous sommes seule au monde. La porte de mon appartement claque aussi fort que le ferait un ouragan. Je ne réfléchis à aucun moment aux conséquences de ce que nous sommes en train de faire, je ne vis que le moment présent. Penché au-dessus de moi, il se penche pour déposer un baiser sur mon front brulant de désir. " J'ai tant rêvé de ce moment ". Je prends son visage dans mes mains, pour l'attirer à moi, encore et encore.

46 :

- Sa main se déplace doucement le long de ma peau. Il ouvre un œil bleu sur mon visage. Je m'étire en levant mes bras très hauts. " Je dois me lever pour récupérer Elora à l'école ". Il essaie de me retenir, mais je ne sais pas pourquoi je me détache vite. " Tu ne veux pas qu'elle me voie ici, n'est ce pas ". Je regarde Sam, tout en enfilant mon peignoir. " Nous deux, c'était magique, j'ai sûrement rêvé de ce moment des centaines de fois, mais je ne suis pas encore sûr de moi. Je suis désolé, mais pour le moment nous devons rester comme nous sommes. Je ne veux pas précipiter les choses, ni te donner de faux espoir ". Le silence dans la chambre, prend des airs de tempête. Ma relation avec lui ne peut pas être basée sur deux heures d'amour intense. Sam s'habille et prend son portable. Il envoie un message à une personne, mais je ne vois pas le numéro. Mon dieu, je commence encore à être jalouse. "Je dois aussi voir ton frère ". Il stoppe net lorsque je dis cela. " Pourquoi ". " Je lui dois des explications ". Mes propos lui conviennent. " Je t'appelle demain ". Sam s'avance vers moi et veut me déposer un baiser sur les lèvres, mais je détourne la tête. Il finit par m'embrasser sur la joue. " Oui, demain ".

- Pendant ma douche, je ferme les yeux et ressens encore les lèvres de Sam sur ma peau. Je sais à présent que je suis amoureuse de lui. Je n'ai jamais cessé de l'aimer, mais puis je avoir confiance. Il ne m'a pas dit qu'il m'aimait verbalement, ce sont juste des sous-entendus. Elora est malade, je la récupère dans un sale état. Sa maitresse me fait savoir qu'elle présente une légère fièvre, qu'elle n'avait pas en début de journée. Je prends la température de ma fille, lui administre un médicament avant de l'envoyer sur le canapé. Je pense qu'elle a pris un coup de froid, jouant à l'extérieur sans manteau, dans la cours de l'école. Un plateau repas posé sur ses genoux, avec en guise de menu une soupe bien chaude, la détends un peu. Ma petite me demande si elle peut regarder son dessin animé préféré. J'allume la télévision, trouve la chaîne en question et m'éloigne dans la cuisine. J'appelle son père. Sam est tout en panique et veut absolument revenir chez moi. Je le rassure en lui disant que j'ai déjà géré les maladies d'Elora plusieurs fois. " On se voit demain, ne t'inquiète pas ". L'inquiétude dans sa voix, prouve que Sam sera un excellent père pour ma fille. Je n'utilise pas le mot famille, nous en sommes une, mais avec nos problèmes d'adulte et de cœur.

47 :

- Louis n'a pas répondu à mon message. Il ne veut surement plus me voir, mais je fais partie de sa famille, par l'enfant que j'ai avec son frère. Il ne pourra pas m'éviter bien longtemps. L'idée d'avoir mis le souk dans leur famille me fait prendre conscience que je ne dois pas être la bienvenue. Si mon histoire avec Sam se concrétise à nouveau, si je le laisse briser ma méfiance, sa famille peut-elle en faire autant. Je me démène avec toutes ses questions, lorsqu'on sonne à la porte. Elora dort sur le canapé, je n'ai pas osé la réveiller. Je me lève doucement, repoussant sa tête blonde posé sur mes jambes. Sam se tient dans le couloir de mon étage, un air de panique sur ses traits. " Comment va ma fille ". Je le rassure, lui annonçant que sa fièvre est légèrement descendu. " Je n'ai pas pu attendre demain, ma fille a besoin de moi, je suis là. Je dormirais sur le canapé pour ne pas te déranger ". L'attention qu'il porte à Elora est digne d'un père, je suis émue qu'il voit les choses de cette manière. " Elora est allongée sur le canapé et je ne veux pas la réveiller pour la mettre dans son lit, elle dort si bien ". Sam se dirige vers l'enfant, se place entre l'accoudoir et son corps. Elora se réveille légèrement avant de se rendre compte de la présence de son père. " Je suis là mon bébé ". Elle pose sa tête contre son torse et se rendort. Je pars chercher une couverture, la dépose sur les jambes de son père avant de me mettre au bout du canapé, les jambes repliées sur moi. Sam ne parle pas, caressant les cheveux blonds de son enfant. Je les regarde tous les deux, mes yeux emplis d'humidité.

- Nous nous relayons toute la nuit, surveillant la fièvre montante et descendante de notre fille. J'ai l'impression à ce moment, que nous sommes une vraie famille, j'espère ne pas me tromper. Sam dort à côté d'Elora pendant que je prépare le café. Je le réveille doucement, ma main posée sur son bras. Il doit surement aller travailler et va être en retard. J'ai appelé ma responsable, lui signifiant la maladie de ma fille. Un jour de congé supplémentaire pour nous. Alors que je vais enlever ma main, il la prend et y dépose un baiser. Il tient fermement mes doigts, ses yeux fixés dans les miens. Je ne sais pas quoi dire, alors je lui souris simplement. " Si tu vas travailler, j'ai fait du café ". Sam se lève délicatement, mais cela ne suffit pas à empêcher Elora de se réveiller. " Bonjour, mon cœur, tu vas mieux ce matin ". " Papa, tu es venue, je croyais que j'avais rêvé. Oui, je me sens mieux. Tu restes avec nous aujourd'hui ". Les mots de sa fille, font travailler son cerveau. " Oui, je reste avec vous ".

Elora lui sourit avant de me dire qu'elle meurt de faim. Je touche son front, sa température semble avoir disparu. " Tu es sûr que tu peux rester avec nous ". " Ma fille est malade, ils comprendront à mon travail ". " Merci pour elle ". Je me penche et sous le regard amusé de notre enfant, je lui dépose un baiser sur la joue.

48 :

- Elora se repose, pendant que nous préparons le petit-déjeuner. Je lui confectionne des pancakes, avec de la confiture et du jus d'orange. Ayant déposé sa nourriture devant elle, la petite se jette sur les galettes. Elle a retrouvé son tonus, ce qui me rassure plus que tout. Nous sommes dans la cuisine, faisant vaisselle et rangement. " Je dois te parler, j'ai quelque chose à te montrer. Vous pouvez venir dimanche ". Sam reste évasif dans ses paroles. Il ne souhaite pas en dire plus sur le sujet. " Si Elora se sent mieux, bien sûr que nous viendrons ". Nous passons le reste de la journée à jouer à des jeux, manger des gâteaux et plaisanter. La fièvre est totalement disparue de son corps, Elora est guérie. Après le départ de Sam, je range la maison. Demain nous sommes samedi et je dois aller travailler. Je n'ai pas le cœur à laisser ma fille, mais je n'ai pas le choix. Ma baby-sitter s'occupe d'elle toute la journée. Épuisé par une journée de travail bien remplie, je rentre chez moi pour découvrir Louis jouant avec Elora et son hamster.

- Je suis surprise de le trouver là, mais attends de coucher la petite, avant d'avoir l'explication que je dois lui donner. Il paraît enchanté de nous retrouver, n'évoquant pas un instant le week-end passé. " Je suis désolé ". Nous parlons en même temps, chacun s'excusant pour l'autre. Moi, je sais pourquoi je dis ses mots, mais lui, quelle est son intention vis-à-vis de ses excuses. Louis prend la parole, embarrassé par la situation. " J'aurais dû te dire que j'avais un frère, mais à aucun moment, je n'ai imaginé que le père de ta fille faisait partie de ma famille. Je ne vois Sam que lorsque je suis de retour au pays. Nous avons une relation assez éloignée, il ne m'a jamais dit qu'il avait un enfant ". " Je n'ai pas évoqué Sam pendant notre rendez-vous, parce que je ne connaissais pas encore le niveau de notre devenir ". J'essaie d'être le plus sincère avec lui, alors je lui raconte tout depuis le début. Louis m'écoute attentivement, ne me coupant pas la parole. Il ne semble pas surpris de notre histoire, me demandant si je suis amoureuse de son frère. J'ai déjà entendu cette question de la part de Sam. Je ne peux pas lui mentir. " Oui, je le suis ". " Nous pouvons rester amis, Lily, tu es une jeune femme vraiment exceptionnelle, je pense que mon frère a de la chance. Le sait-il, Sam sait que tu ressens de l'amour pour lui ". Je n'ai jamais avoué mes sentiments à Sam. " Tu devrais le faire, je suis sûr, à cent pour-cent qu'il ressent la même chose pour toi. Ne gâche pas tout, vous ferez une famille formidable tous les trois. J'aime beaucoup ta fille, ma nièce est un amour et je suis vraiment heureux de vous avoir ". Je dépose un baiser sur la joue de Louis, lorsque j'entends la porte d'entrée s'ouvrir. Sam se tient sur le seuil, le regard aussi noir que lorsqu'il a découvert que j'étais sorti avec son frère.

49 :

- " J'ai oublié ma veste ". Sam fusille son frère du regard, avant de prendre son vêtement et de tourner le dos à la scène auquel il vient d'assister. J'essaie de le rattraper. " Ce n'est pas ce que tu crois, Sam, attends, je vais t'expliquer ". " Pas besoin, je comprends que tu as choisi mon frère, ça ne

peut pas être plus clair ". Louis s'avance vers son ainé. " Il n'y a rien entre moi et Lily, elle ne m'a pas choisi, nous parlions de toi ". Sam reste sur ses gardes, attendant nos paroles sans conviction. " Lily est amoureuse de toi, idiot, et je ne me permettrais pas de gâcher ça ". Sur ses mots, il sort en nous laissant seul. Je dois maintenant gérer les paroles de mon beau-frère, mais Sam le fait pour moi. " C'est vrai, tu m'aimes vraiment ". Ma réponse ne tarde pas. " Oui. Je t'ai toujours aimé, depuis le jour où je t'ai vu assis à la terrasse de ce café, je suis tombé amoureux de toi. Je t'ai aimé dans mon malheur, lorsque tu es parti, je t'ai aimé à travers les yeux de notre fille, dans son visage et ses cheveux blonds comme les tiens. Je t'ai aimé et détesté depuis toutes ses années, mais, Sam, je t'aime aujourd'hui et je ne cesserais jamais de l'être " .

- Sam s'avance vers moi, le regard lourd de sens. " Lorsque je t'ai vu avec Louis, j'ai vraiment pensé que tu l'aimais plus que moi. La jalousie que j'ai ressentie à ce moment prouve que je te veux pour moi. Je t'aime, Lily, je suis vraiment le pire des hommes, mais je ne peux pas imaginer la vie sans toi et Elora. Je ne sais pas comment rattraper le passé, mais je veux vous offrir l'avenir que tu m'hérites. Épouse-moi, et je ne te quitterais plus jamais " . J'enlace l'homme que j'aime. " Notre avenir ne doit pas faire oublier notre passé, il fait partie de notre histoire ". Sam m'embrasse, avant de me prendre dans ses bras et de me porter jusqu'à ma chambre. Cette nuit-là, l'amour que nous avons éprouvé, a gommé tous les sentiments négatifs que j'avais, la passion entre nous était la plus forte.

Épilogue :

- Nous nous marions devant les personnes qui sont si chères à notre cœur. Ma meilleure amie Lisa et son fiancé, mon ancienne patronne, les parents de Sam, Louis comme témoin et bien d'autres encore. Notre fille porte les alliances dans l'église et prend son rôle très au sérieux. Peu de temps après le mariage, nous préparons nos bagages. Sam m'a fait la surprise de la maison de mes rêves. Une grande demeure anglaise, située à l'est de Londres. Je travaille comme réceptionniste dans un grand hôtel que dirige l'entreprise de Louis. Le changement de pays, d'école, et d'amis, à mi à mal pendant un temps notre fille, mais celle-ci s'est adaptée à sa nouvelle vie. Sam est retourné dans l'ancien lycée qu'il avait quitté avant de revenir vers moi. J'ai laissé aussi ma tendre et chère Lisa. Nous avons beaucoup pleuré, mais elle est si heureuse pour moi, qu'elle me promet de venir dès qu'elle le pourra. Notre vie à trois suit son cours, Sam ne disant que notre maison est bien assez grande pour accueillir une quatrième personne. Je lui souris, avant de lever les yeux au ciel. Celui-ci se charge de nuages menaçants. Je contemple à cet instant, la structure énorme de l'édifice. J'ai réalisé un autre de mes vœux, je marche sur le bitume gris du Tower bridge, la main de l'homme que j'aime dans la mienne.

- Avant de partir vivre ma vie au côté de Sam, il me restait une dernière chose à faire. Je dépose les fleurs sur la pierre froide, essayant les larmes qui coulent sur mes joues. Ma main posée sur son nom, je passe mes doigts sur les lettres gravés à jamais sur la stèle. " Je ne suis pas seule, papa, j'ai une famille maintenant ". Après un dernier regard sur son visage, je pars rejoindre mes deux amours.

